



**Kernos**

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique

**16 | 2003**  
**Varia**

---

## Chronique archéologique de la religion grecque

Alain Duplouy, François Quantin, Kalliopi Chatzinikolaou, Emmanuel Voutiras, Patrick Constancio, Alexis D'Hautcourt, Natacha Massar, Zozie Papadopoulou, Thierry Petit, Isabelle Tassignon et Nicola Cucuzza

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/833>  
ISSN : 2034-7871

### Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003  
Pagination : 307-349  
ISSN : 0776-3824

### Référence électronique

Alain Duplouy, François Quantin, Kalliopi Chatzinikolaou, Emmanuel Voutiras, Patrick Constancio, Alexis D'Hautcourt, Natacha Massar, Zozie Papadopoulou, Thierry Petit, Isabelle Tassignon et Nicola Cucuzza, « Chronique archéologique de la religion grecque », *Kernos* [En ligne], 16 | 2003, mis en ligne le 14 avril 2011, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/833>

---

## Chronique archéologique de la religion grecque (*ChronARG*)

### Introduction

La troisième livraison de la Chronique archéologique de la religion grecque suit les principes déjà énoncés dans le volume de 2001 (*Kernos* 14, p. 233-235). Elle concerne en priorité les rapports de fouilles et les publications parues en 2001. Comme nous l'avons déjà indiqué, toutes les régions ne sont pas nécessairement présentées chaque année, mais les régions qui ne sont pas abordées une année verront leur traitement amplifié quand elles le seront à nouveau.

Pour mémoire, voici l'ordre des régions dont la chronique souhaite livrer l'actualité archéologique en matière religieuse. Nous attirons votre attention sur le fait que, dans le cas des îles de l'Égée, nous avons choisi de respecter, autant que possible, l'ordre géographique des groupes d'îles, mais que, à l'intérieur de ces groupes, la présentation suit l'ordre alphabétique.

Athènes, Attique, Mégaride

Péloponnèse

Béotie, Eubée

Phocide, Locride, Étolie

Acarnanie, Épire, Illyrie méridionale, îles ioniennes

Phthiotide, Thessalie

Macédoine

Thrace

Îles de l'Égée

Crète

Chypre

Asie Mineure

Grande Grèce

Sicile

## [01. Athènes, Attique, Mégaride]

### 02. Péloponnèse (Alain DUPLOUY)

**02.00 – Généralités** – On retiendra la parution d'un lexique toponymique consacré aux établissements péloponnésiens, qui rendra, à n'en pas douter, plus d'un service.

G.A. PIKOULAS, *Λεξικό τῶν οἰκισμῶν τῆς Πελοποννήσου. Παλαιὰ καὶ νέα τοπωνύμια*, Athènes, 2001.

– L'Institut autrichien d'Athènes a consacré en 1998 un colloque aux recherches archéologiques menées dans le Péloponnèse. Les actes, parus en 2001, ne m'ont malheureusement pas encore été accessibles. Le volume sera dépouillé dans la prochaine livraison de la chronique.

V. MITSOPOULOS-LEON (éd.), *Forschungen in der Peloponnes. Akten des Symposions anlässlich der Feier «100 Jahre Österreichisches Archäologisches Institut Athen»*. Athen 5.3.-7.3. 1998, Athènes, 2001 (*Sonderschriften des Österreichischen Archäologischen Institutes in Wien*, 38).

### Corinthie

**02.01 – Corinthe** – En 2000, la deuxième saison de prospection archéologique dans la portion orientale du territoire de Corinthe a couvert une aire de 3,32 km<sup>2</sup> (soit 38 % de la superficie totale disponible pour la prospection). Parmi les découvertes les plus importantes, signalons la présence de deux zones cultuelles entre Kyra Vrysi et Kromma, présentant des traces d'architecture monumentale et de banquets cultuels.

T.E. GREGORY et D.J. PULLEN, *AR 2000-2001* (2001), p. 22-23.

**02.02 – Istbmia** – *École américaine d'Athènes, Université de Chicago* – La campagne de 2000 fut à nouveau consacrée à l'examen du matériel en vue de sa publication. L'étude des dépôts votifs du sanctuaire du héros Palaimon par J. Hanges a ainsi permis de clarifier le plan et la stratigraphie du sanctuaire et d'identifier une entrée par le N dans l'enclos O du Palaimonion III. Le volume consacré par Fr. Hemans au temple de Poséidon est par ailleurs presque terminé; une chronologie révisée des diverses phases des temples archaïque et classique est annoncée.

E.R. GEBHARD, *AR 2000-2001* (2001), p. 23.

**02.03 – Némée** – *École américaine d'Athènes, Université de Californie (Berkeley)* – En 2000, les travaux se sont concentrés sur plusieurs secteurs. Un sondage réalisé sur le côté E du temple construit au iv<sup>e</sup> s. a apporté de nouvelles informations sur son prédécesseur archaïque. Ce dernier, plus petit (dimensions estimées : 10 × 36 m), se présente selon le même axe que son successeur, mais se situe plus au S que celui-ci. La découverte de nombreux fragments de pierre couverts d'un enduit peint suggère que le fronton était décoré d'une scène peinte, confirmant ainsi un passage d'Euripide (fr. 764 Nauck). Outre le temple de Zeus, la région N et N-O du sanctuaire du héros Opheltès a à nouveau reçu l'attention des archéologues. Un lot particulièrement singulier de lampes du iii<sup>e</sup> s. ap. J.-C. a été mis au jour : toutes sont différentes les unes des autres, bien que leur modèle soit bien connu ailleurs dans la région, et chacune d'elles ne semble avoir été utilisée qu'une seule fois. Par ailleurs, un immense réservoir de plus de 100 m<sup>3</sup> construit à la fin du iv<sup>e</sup> s. avant J.-C. a révélé la nécessité de disposer de très grandes quantités d'eau dans ce secteur du sanctuaire. Les archéologues songent aux aménagements nécessaires à l'entretien des chevaux lors des Nemea. Notons à cet égard que la partie orientale de la piste de course des vi<sup>e</sup> et v<sup>e</sup> s. semble avoir été identifiée lors de la même campagne. Situé entre le stade et l'hippodrome, le tertre du héros Opheltès contenait en son centre une quantité importante de céramique mycénienne et géométrique. Il n'a toutefois pas été possible de déterminer si la céramique du viii<sup>e</sup> s. date un remodelage d'une ancienne structure mycénienne ou la construction du tertre. Quoi qu'il en soit, avec cette découverte, l'ancienneté probable d'un culte dans l'enceinte du héros a été remontée de manière significative. Enfin, durant le vi<sup>e</sup> s., sans doute à l'occasion de l'inscription en 538 des concours néméens parmi les festivals panhelléniques, le tertre fut largement étendu par des dépôts contenant de la vaisselle de banquet.

S.G. MILLER, *AR 2000-2001* (2001), p. 24-25; G. TOUCHAIS, *BCH 125* (2001), *Chron.* p. 818-821.

**02.04 – Plaine de Phlionte** – *Université de Heidelberg* – En 2000, l'Institut de pré- et protohistoire de l'Université de Heidelberg a mené sa troisième campagne de prospection archéologique dans la plaine de Phlionte. Le dépôt votif localisé en 1998 sur les pentes du mont Koukoyéra correspond en réalité à un site essentiellement romain, qui pourrait avoir eu une activité commerciale (nombreux fragments de vases de stockage). Aucun site n'a toutefois été mis en relation avec le sanctuaire archaïco-classique, qui demeure probablement encore caché par la végétation ou qui fut tout simplement détruit lors des constructions ultérieures.

G. TOUCHAIS, *BCH* 125 (2001), *Chron.* p. 822.

**02.05 – Phénéos** – *Université de Graz* – Kl. Tausend a mené en 1995 et 1996 une prospection du réseau routier. Parmi les vingt sites repérés, trois sanctuaires sont signalés.

G. TOUCHAIS, *BCH* 125 (2001), *Chron.* p. 824.

## Argolide

**02.06 – Tirynthe** – *Institut archéologique allemand, IV<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – La fouille du dépôt votif archaïque découvert en 1999 s'est poursuivie en 2000. La fosse, qui recoupe en profondeur les niveaux mycéniens, semble avoir servi initialement de puits; seules les couches supérieures de son comblement font penser à une utilisation votive. De nouveaux fragments de figurines sont apparus, notamment de cavaliers, mais aucune effigie féminine (d'ordinaire fréquente au pied de la citadelle) n'est jusqu'à présent attestée dans le *bothros*.

J. MARAN, *AR 2000-2001* (2001), p. 30; "Jahresbericht 2000", *AA* (2001), p. 640.

**02.07 – Poros** – *Institut suédois* – En 2000, B. Wells a poursuivi ses recherches au Poséidonion de Calaurie. Une tranchée a été ouverte au centre de la plus grande salle du bâtiment D, révélant un mur de refend qui la divise en deux parties égales. Le matériel en place a permis d'identifier deux phases de construction au cours du IV<sup>e</sup> s. Le bâtiment repose par ailleurs sur un remblai sous lequel se trouvait de la céramique de la fin du VIII<sup>e</sup> s.

G. TOUCHAIS, *BCH* 125 (2001), *Chron.*, p. 835.

## Laconie

**02.08 – Sparte** – *VI<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Des travaux de voirie rue Stauffert ont livré quantité de céramique, des plaquettes votives décorées de représentations variées (cavaliers, *gorgoneia*, scènes de *symposion*), ainsi que des figurines féminines et masculines en terre cuite ou en plomb. Ce matériel à caractère culturel couvre une période allant de l'époque archaïque à l'époque hellénistique; il fait suite sur la parcelle à l'implantation d'une tombe géométrique à fosse.

Chr. FLOURIS, *AD* 51 (1996) [2001], B'1, p. 123-125.

– Plusieurs dizaines de milliers de figurines en plomb ont été mises au jour dans les divers sanctuaires de Sparte (plus de 100.000 par exemple pour le seul sanctuaire d'Artémis Orthia), formant ainsi une catégorie particulièrement importante d'offrandes. Leur chronologie (le plus souvent fixée par la stratigraphie) s'étend du VII<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. av. J.-C. Gill et Vickers posent le problème de l'origine du plomb – qui n'est pas présent dans la géologie de la Laconie – et, partant, des relations de Sparte avec les régions productrices. De nouvelles analyses isotopiques effectuées sur un échantillon de figurines représentatif des différentes strates archéologiques ont confirmé l'origine souvent avancée (mais parfois mise en doute pour les exemplaires archaïques) : les mines argentifères du Laurion. Ces résultats démontrent par ailleurs que les mines attiques étaient bel et bien actives durant l'époque archaïque, mais aussi que leur production s'exportait.

D.W.J. GILL et M. VICKERS, "Laconian Lead Figurines : Mineral Extraction and Exchange in the Archaic Mediterranean", *ABSA* 96 (2001), p. 229-236.

**02.09 – Anticythère – VI<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques** – En 2000, un petit sanctuaire a été repéré dans une niche spécialement aménagée près de la porte de la cité d'Aigila. La fouille a livré de nombreuses monnaies de la cité crétoise de Phalasarna, ce qui indiquerait, selon le fouilleur A. Tsaravopoulos, que l'île servait de refuge aux pirates.

G. TOUCHAIS, *BCH* 125 (2001), *Chron.*, p. 849.

## Messénie

**02.10 – Messène – Société archéologique d'Athènes** – En 2001, P. Themelis a découvert un petit temple à l'entrée du gymnase; le fouilleur évoque un possible culte d'Héraclès ou d'Hermès. De nouvelles offrandes (statuettes féminines, lampes, etc.) sont par ailleurs apparues dans la fouille de l'« *bérôon* d'Aristomenès ».

V. PETRAKOS, *Ergon* 48 (2001), p. 52-53.

## Élide

**02.11 – Olympie – Institut archéologique allemand** – Les préparatifs de l'anastylose partielle du Philippeion ont permis de remettre au jour en 2000 les canalisations antiques dégagées lors des anciennes fouilles. La chronologie relative et absolue de ces conduites atteste pour la première fois de façon sûre que la construction du mur d'enceinte de l'Altis est postérieure au milieu du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.

"Jahresbericht 2000", *AA* (2001), p. 636.

– Signalons par ailleurs la parution d'un nouveau volume des *Olympische Forschungen*, dans lequel est publié un échantillon des quelque 2 000 armes d'attaque en bronze et en fer (fin VIII<sup>e</sup> – milieu V<sup>e</sup> s.) découvertes à Olympie. La plupart ayant été mise au jour lors de fouilles anciennes, rares sont les informations encore disponibles sur le contexte de découverte. Si l'essentiel sert dès lors une étude sur l'armement en Grèce à l'époque archaïque, une brève conclusion (p. 80-92) porte sur la signification de ces armes en contexte culturel. On regrettera néanmoins que l'A. ne se soit pas davantage interrogé sur la disparition des armes dans le matériel votif du sanctuaire à partir du milieu du V<sup>e</sup> s., alors que la Grèce et les cités clientes du sanctuaire sont loin d'avoir définitivement déposé les armes.

H. BAITINGER, *Die Angriffswaffen aus Olympia*, Berlin, 2001 (*Olympische Forschungen*, 29).

## Achaïe

**02.12 – Ano Mazaraki – VI<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques** – Les travaux se sont poursuivis sur le sanctuaire d'Artémis; ils se sont concentrés en 1996 sur la zone située au N et au N-E du temple géométrique mis au jour lors des campagnes précédentes. On notera qu'aucun autel n'a jusqu'à présent été découvert dans l'axe du temple; son existence est pourtant plus que probable compte tenu de la grande quantité d'ossements calcinés qui ont été découverts. L'angle d'un autre bâtiment a en revanche été mis au jour au N-O du temple; il est toutefois encore trop tôt pour en préciser la nature, la date et la relation avec l'*bekatompedon* géométrique. Signalons tout au plus que le sondage a révélé un certain nombre de figurines d'Artémis et de nombreuses monnaies, qui sont venues s'ajouter aux armes, à la vaisselle, aux éléments de parures (épingles, diadèmes...) et au fragment de modèle de temple dorique en terre cuite apparus lors de la fouille du sanctuaire. Enfin, la découverte d'un petit miroir de bronze du premier quart du V<sup>e</sup> s. avec une dédicace à Artémis est venue confirmer pour la première fois l'identité de la divinité vénérée dans ce lieu de culte.

M. PETROPOULOS, *AD* 51 (1996) [2001], B'1, p. 237-238.

**02.13 – Koumari Aigialeias – VI<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques** – Les fouilles menées au lieu-dit Ortharia (commune de Koumari) ont révélé en 1996 une série de statuettes en terre cuite de l'époque hellénistique, ainsi que le bras droit d'une statuette de marbre. Il s'agit selon le fouilleur de vestiges appartenant à un sanctuaire de la ville basse de la cité antique. En

2000, le dégagement du temple archaïque découvert en 1995 au lieu-dit Trapéza a été poursuivi. Le monument (31,50 × 16,70 m) conserve son stylobate, son sol de mortier et la partie inférieure des murs du *pronaos* et de la *cella*. Des tuiles timbrées au nom de la cité d'Aigialeia confirment l'identification de l'établissement.

A.G. VORDOS, *AD* 51 (1996) [2001], B'1, p. 240-241; G. TOUCHAIS, *BCH* 125 (2001), *Cbron.*, p. 866.

**02.14 – Lousoi** – *Institut autrichien d'Athènes* – Les activités se sont poursuivies en 2000 sur le « bâtiment Est », dont les fondations – très mal conservées – ont été complètement dégagées, révélant un édifice rectangulaire (16,20 × 7,50 m). Après la fouille, les vestiges furent recouverts de terre et les angles du bâtiment marqués par des pierres, clôturant ainsi pour le moment l'investigation du sanctuaire d'Artémis.

V. MITSOPOULOS-LEON, *AR 2000-2001* (2001), p. 31.

## Arcadie

**02.15 – Tégée** – *Institut norvégien d'Athènes* – Depuis 1998, une prospection menée par l'Institut norvégien d'Athènes sous la direction de Knut Ødegård a pour ambition de replacer le sanctuaire d'Athéna Aléa dans son contexte régional. Les campagnes de 1999 et 2000 se sont pour l'heure essentiellement concentrées sur la partie centrale du territoire tégéate, en particulier sur les alentours immédiats du centre urbain antique. Un large fossé E-O a été localisé à une quarantaine de mètres au N du temple d'Athéna Alea; celui-ci a pu un jour constituer la limite du sanctuaire. En tout cas, la nature marécageuse de la zone avant les époques romaine et byzantine laisse penser que l'habitat urbain ne s'étendait pas au S jusqu'au sanctuaire et que ce dernier se trouvait en fait peut-être à l'extérieur des murs de la cité. À proximité du village actuel d'Episkopi, environ 600 m à l'O de l'agora, la présence d'éléments d'architecture et une prospection géoradar ont révélé l'existence probable d'un temple (environ 16 × 26 m) jusqu'alors inconnu. Il est encore prématuré pour se prononcer sur la date de cet édifice, mais notons d'ores et déjà que la découverte d'un chapiteau dorique de la fin du VI<sup>e</sup> s. à environ 150 m au N de l'agora atteste l'existence d'une architecture monumentale tégéate à l'époque archaïque. Enfin, au N-O de la colline d'Agios Sostis, qui pourrait être l'acropole de Tégée, les archéologues ont découvert les vestiges d'un dépôt votif, contenant des terres cuites et de la céramique peinte, qui doit probablement être mis en relation avec un sanctuaire déjà connu dans cette zone.

K. ØDEGÅRD, *AR 2000-2001* (2001), p. 32.

## [03. Béotie, Eubée]

## [04. Phocide, Locride, Étolie]

## 05. Acarnanie, Épire, Illyrie méridionale, îles ioniennes (François QUANTIN)

### 05.00 – Généralités

– Ch. Tzouvara-Souli reprend les sources littéraires, épigraphiques, numismatiques et archéologiques qui nous informent sur le culte d'Héraclès en Épire. Ambracie, Épidamne, Apollonia, Éphyra-Nekyomanteion, Cassopè, Phôtikè (Liboni, dans la région de Paramythia), Antigonée, Bouthrôtos, Dodone et Nicopolis sont successivement envisagés. Deux dossiers intéressants l'archéologie culturelle sont abordés : la situation du sanctuaire d'Héraclès aux confins de la *chôra* des Ambraciotes mentionné par le règlement frontalier publié par P. CABANES et I. ANDRÉOU (*BCH* 109 [1985], p. 499-544; cf. l'étude de I. Andréou parue la même année que cet article de Ch. Tzouvara-Souli : *ChronARG* [2002], **05.03**); l'édifice dorique naomorphe A à Dodone interprété comme un temple d'Héraclès, à la suite de S. I. Dakaris, dont l'argumentation archéologique était fondée sur la découverte près de l'édifice d'un relief héracléen – sur les problèmes posés par

l'identification des chapelles de Dodone, cf. *Bull. arch.* 1998, n° 227. Tous les documents envisagés ne prouvent pas bien entendu la réalité d'un culte du héros, mais illustrent la diffusion de son image et de ses thèmes en Épire.

Ch. TZOUVARA-SOULI, "Λατρεία του Ηρακλή στην Ήπειρο", in *Μύρτος. Μνήμη Ιουλίας Βοκοπούλου*, Thessalonique, 2000, p. 109-138.

– L'A. livre une nouvelle présentation des sources sur le culte d'Apollon en Grèce nord-occidentale (cf. *Ead.*, "Λατρεία του Απόλλωνα Αγυεία στην Ήπειρο", *Δωδώνη* 13 (1984), p. 427-442, *ChronARG* [2001], **05.16**, et *infra* **05.04**), en insistant sur les lieux de culte coloniaux – Corcyre, Ambracie et Apollonia –, afin de démontrer que le dieu est corinthien et que son culte dans l'arrière-pays est le fruit d'une diffusion. L'A. détaille en particulier les nombreuses représentations d'un bétyle sur des monnaies et des tuiles, et mentionne les exemplaires monumentaux d'Apollonia et de Nicopolis. Les documents archéologiques réunis ici s'associeraient aux sources textuelles pour établir le culte d'un Apollon Archégète, Agyieus, Pythios et Sôter dans les colonies corinthiennes. La dimension augustéenne du culte d'Apollon est associée *in fine* aux particularités régionales du dieu rencontré par Octave en Grèce du Nord-Ouest (sur ce thème, cf. P. MARCHETTI, "Le substrat dorien de l'Apollon Palatin. De Rome à la Grèce et *vice versa*", in J.-Y. MARC et J.-Ch. MORETTI, avec le concours de D. VIVIERS, *Constructions publiques et programmes éditaires en Grèce entre le II<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.*, Actes du colloque organisé par l'EFA et le CNRS (Athènes 14-17 mai 1995), Athènes, 2001 [*BCH* suppl. 39], p. 455-471).

Ch. TZOUVARA-SOULI, "The Cults of Apollo in Northwestern Greece", in J. ISAGER (éd.), *Foundation and Destruction. Nikopolis and Northwestern Greece*, Athènes, 2001 (*Monographs of the Danish Institute at Athens*, 3) p. 233-255.

## Acarnanie

**05.01 – Oiniadai** – Université d'Athènes – Dans sa publication de la fouille et de l'interprétation des vestiges de l'agora d'Oiniadai, E. Serbeti traite de manière très détaillée et parfaitement illustrée d'un complexe culturel interprété de manière convaincante comme un *herôon* (A9, p. 116-125, plans IX et XIII, pl. 24), et d'un petit temple (A10, p. 126-128, plans X, XII et XIII, pl. 25).

Dans le secteur E de l'agora, à environ 50 m de la *stoa*, on découvre en 1995 un péribole circulaire de 8 m de diamètre construit en appareil polygonal et doté d'une ouverture, vraisemblablement unique, à l'O (A9). Au centre de ce péribole les fouilleurs découvrent un *bothros* (dimensions ext. : 0,80 × 0,50 m; int. : 0,70 × 0,35 m) composé de quatre dalles posées de chant formant un caisson fermé par une dernière plaque en schiste – l'utilisation du terme *bothros* est justifiée p. 117, n. 396. Immédiatement à l'E et à l'intérieur du péribole, on note la présence d'un autel bas quadrangulaire de 1,20 m de côté (*ground altar*), dont la fouille a livré quelques fragments d'os et des traces de charbon en très faible quantité. Le *bothros* est doté d'un orifice ouvrant sur une cavité de 5,30 m environ de profondeur. À l'intérieur du *bothros* on découvre 5 skyphoi du n<sup>e</sup> s av. J.-C., fragmentés dans une terre meuble et fine; deux d'entre eux étaient déposés à l'envers, l'ouverture vers le bas, « position qui peut signaler un symbolisme cultuel » (Athénée, XI, 496); la position des trois autres est incertaine. Ces vases sont séparés de la cavité vide du *bothros* par une couche de terre mélangée de traces de charbon et par un niveau de pierres de taille moyenne. Suit une réflexion sur ces vestiges – péribole, *bothros* et *bômos* – et l'identité du héros honoré ici, nourrie par de nombreux parallèles. Sur ces thèmes, cf. maintenant G. EKROTH, *The Sacrificial Rituals of Greek Hero-Cults in the Archaic to the early Hellenistic Periods*, Liège, 2002 (*Kernos*, suppl. 12).

L'A. publie aussi un édifice rectangulaire de 11,80 sur 5,60 m découvert en 1996 sur l'agora d'Oiniadai près de l'extrémité orientale de la *stoa* (A10). Le bâtiment, orienté NE-SO, est assez mal conservé, en raison du ruissellement des eaux de pluie du N au S. Il est ouvert au S en direction d'un grand édifice qui n'est pas encore fouillé. Les vestiges architecturaux sont ainsi décrits – pour l'étude du mobilier, cf. p. 129 sq. – à partir de l'entrée large d'1,20 m, un couloir (*διάδρομος*) de même largeur et d'une longueur de 4,80 m mène à une pièce au N. Ce couloir est délimité de part et d'autre par un mur; chacun de ces murs s'interrompt à angle droit au centre de l'édifice pour rejoindre les murs latéraux du corps du bâtiment. À 1 m de l'entrée, le sol du couloir s'incline jusqu'au niveau de la pièce N (5,40 × 5,60 m), de 0,73 m plus bas. À l'intérieur des deux massifs latéraux qui définissent un couloir central, et dont ni la restitution ni la fonction ne sont claires, la

roche naturelle affleure. La fouille du couloir et de la pièce N a permis de repérer un sol de circulation mêlé de petites pierres sur une épaisseur de 15 cm. Plan et proportions de cet édifice le rendent comparable au « petit temple » découvert en 1900 par B. POWELL à *Oiniadai* ("Oeniadae: The Small Temple", *AJA* 8 (1904), p. 204; dimensions : 11,50 × 6,19 m), car ce dernier ne possède pas non plus de *péristasis*, ni de colonnes sur les petits côtés. L'A. estime que l'édifice de l'agora (A10) a de même la forme d'un temple (μικρό ναϊκό οικοδόμημα), et que l'étroit couloir pourrait avoir été conçu pour isoler la pièce du fond, qui serait alors une sorte d'*adyton*.

E. SERBETI, *OINIADAEΣ. Δημόσια οικοδομήματα από την αρχαία αγορά*, Athènes, 2001, p. 116-128.

**05.02 – Stratos** – VI<sup>e</sup> *Éparchie des antiquités préhistoriques et classiques* – En 1996, les fouilles se sont poursuivies, complétant notre connaissance de l'agora et du théâtre. À l'extérieur de l'enceinte urbaine, près de la porte S de la ville, un tombeau « macédonien » fut fouillé; du *dromos* de la tombe provient un riche matériel interprété comme une offrande funéraire. Ce matériel, composé de vases en bronze et en céramique et de bijoux, est daté des époques hellénistique et romaine. Il serait intéressant de comparer cette tombe à celle de Vasilospito à Cassopé plus au N (cf. S.I. DAKARIS, *PAAH* [1952], p. 326, fig. 1).

L. KOLONAS, *AD* 51 (1996) [2001], B'1, p. 241.

– *Institut finlandais* – Temple de Zeus : le travail de relevé des structures et de dessin de 120 blocs du *naos* s'étant achevé en juin 2001, l'étude des données peut commencer. Quelques remarques préliminaires peuvent être faites : l'incertitude de ± 25 cm portant sur la hauteur des colonnes sera réduite, permettant d'estimer la hauteur des supports de la *péristasis* entre 7,88 et 7,93 m; un modèle informatique du temple, en cours de conception, présentera la nouvelle restitution.

J. PAKKANEN, in D. BLACKMAN, *AR 2001-2002* (2002), p. 45.

**05.03 – Lépenou** (lieu-dit **Spathari**) – VI<sup>e</sup> *Éparchie des antiquités préhistoriques et classiques* – Poursuite de la fouille du temple archaïque à 6 km à l'O de Stratos (cf. G. TOUCHAIS, *BCH* 123 (1999) [2000], p. 723, D. BLACKMAN, *AR 1999-2000* [2000], p. 48, et *ChronARG* [2001] **05.03**). En 1995, on a en particulier exploré les alentours de l'édifice, par des tranchées d'évaluation à l'O et au S. Ces sondages ont mis au jour des murs parallèles à ceux du temple, et permettent de formuler l'hypothèse de l'existence d'un péribole. Dans les anfractuosités de la roche sur laquelle est manifestement fondé le temple, les fouilleurs ont découvert de nombreux fragments en terre cuite de l'entablement et de la toiture de l'édifice (métopes, corniches et chéneaux) que l'on peut attribuer aux phases archaïque et hellénistique. Le principal intérêt de la campagne 1996 fut la découverte d'un nouvel édifice à 20 m au S-O du temple, en contrebas. Il s'agit d'un édifice de plan absidal orienté SE-NO. À l'intérieur, L. Kolonas mentionne la mise au jour d'au moins 7 bases, dont on peut penser qu'elles recevaient des colonnes en bois. S'il n'est pas encore possible de dater cet édifice, ni de préciser sa fonction, l'archéologue estime néanmoins qu'il est plus ancien que le temple archaïque.

L. KOLONAS, *AD* 50 (1995) [2000], B'1, p. 240; *Id.*, *AD* 51 (1996) [2001], B'1, p. 241-242.

**05.04 – Actium** – Ch Tzouvara-Souli publie une riche étude sur le culte d'Apollon Aktios, le sanctuaire d'Aktion – Polybe, IV, 63, 4, et Strabon, X, 2, 7 – et sur la fête des *Aktia*, dans la dynamique des recherches récentes sur Nicopolis, l'Épire méridionale et l'Acarnanie. L'origine du culte d'Apollon Aktios est attribuée à la colonie corinthienne d'Anaktorion établie sur le rivage S du golfe d'Ambracie autour de 625 av. J.-C. Un passage de Thucydide permet d'attribuer la fondation d'Aktion aux colons d'Anaktorion puisque le sanctuaire est situé sur le territoire de la cité (I, 29, 3). Les deux *kouroi* archaïques du Louvre (Ma 687 et 688, cf. M. HAMIAUX, *Les sculptures grecques* I, Paris, 1992, n. 71 et 72) que l'auteur date de la première moitié du VI<sup>e</sup> s. – notons que ces deux statues ne sont pas découvertes lors de fouilles de l'EFA mais par Ch.-F.-N. Champoiseau grâce à des fonds du ministère de l'Instruction Publique –, permettraient de situer à cette époque la fondation du sanctuaire d'Apollon par les colons corinthiens d'Anaktorion. L'A. revient sur la phase augustéenne de l'histoire du dieu, abordant principalement deux thèmes : les vestiges du monument commémoratif de la victoire d'Actium sur une colline au N du village de Smyrtoula – sur ce monument, cf. K. ZACHOS, *AD* 51 (1996) [2001], B'1, p. 395-398 –, et la représentation de la statue

d'Apollon Aktios, très vraisemblablement archaïque, sur les monnaies nicopolitaines. Notons aussi une étude des sources sur les *Aktia*, dont la fondation date au moins du IV<sup>e</sup> s. et la réfutation de l'existence d'un culte rendu à Apollon Aktios à Leucade, fondé sur un passage d'Élien, qui aurait confondu Leukas et Actium.

Ch. TZOUVARA-SOULI, "Λατρεία του Ακτίου Απόλλωνα και της Ακτιάδας", *Ηπειρωτικά Χρονικά* 33 (1998-1999), p. 169-184.

## Épire

**05.05 – Ambracie** – XII<sup>e</sup> Épborie des antiquités préhistoriques et classiques – Rue Skoupha (terrain Papakostas, site n° 213), on signale la découverte, lors de la fouille d'un tronçon d'une rue antique, de fragments de figurines en terre cuite, dont un exemplaire est en forme d'oiseau.

A. DOUZOUGLI, *AD* 51 (1996) [2001], B'1, p. 387.

**05.06 – Grammenitsa** – XII<sup>e</sup> Épborie des antiquités préhistoriques et classiques – Au lieu-dit Maratovouni, une colline située au N-O d'Arta, P. Karatzeni signale la découverte d'une fortification antique qui complète utilement la carte archéologique de la plaine d'Ambracie. Parmi le matériel, notons la présence d'une tuile portant une empreinte identifiée comme un bétyle. L'objet s'ajoute à la liste des représentations de ce monument, traditionnellement interprété comme le symbole d'Apollon *Agyieus* (cf. *ChronARG* [2001], **05.16**, et *supra* **05.00**).

P. KARATZENI, *AD* 51 (1996) [2001], B'1, p. 394-395, fig. 8, pl. 105a.

**05.07 – Kastri** – XI<sup>e</sup> Épborie des antiquités préhistoriques et classiques – Au N-O de Kastri (terrain Skordos), des tronçons de fortifications et des vestiges d'une maison d'époque classique et du début de la période hellénistique ont été découverts (cf. S.I. DAKARIS, *Cassopaia and the Elean Colonies*, Athènes, 1971, p. 42). Dans la pièce occidentale, on a découvert une statuette féminine en terre cuite, qui rend la compréhension de la fonction de la pièce « problématique ».

I. KATSADIMA, *AD* 51 (1996) [2001], B'1, p. 398-399, fig. 10.

**05.08 – Dodone** – Université de Ioannina – En 2000 et 2001 les fouilles conduites par Ch. Tzouvara Souli, A. Vlachopoulou et K. Gravani de l'édifice interprété comme un prytanée et de son environnement ont été concentrées dans deux zones : la partie S du complexe, avec la découverte de vestiges architecturaux, de tessons de céramique et de monnaies d'époque romaine, donc postérieurs à la campagne de Paul Émile en 167 av. J.-C.; par ailleurs l'équipe a continué la fouille et l'étude du portique E de l'édifice, connecté au S à la *stoa* occidentale du sanctuaire découverte par K. Karapanos. On note la découverte devant cette *stoa* importante du sanctuaire de Dodone de six bases de statues ou de consécration, dont une est un hémicycle.

*Ergon* (2000) [2001], p. 79-82, et (2001) [2002], p. 62-63.

## Illyrie méridionale

**05.09 – Apollonia** – Mission épigraphique et archéologique française en Albanie, Institut archéologique albanais – En 1999 et en 2000, la fouille de l'« édifice à mosaïques » a permis de nuancer l'hypothèse d'un bâtiment hypèthre, car aucun système d'évacuation des eaux de pluie n'a été identifié dans la cour intérieure, ce qui interdit *de facto* de penser à l'atrium d'une villa. La fonction religieuse de cet édifice est toujours d'actualité (*sacellum* ?). Dans la grande rue (secteurs C-D/27-28), la découverte de nouveaux fragments architectoniques et d'une statue en marbre appartenant sans doute à un fronton confirme l'existence d'un grand temple en amont de l'éboulis.

P. CABANES, J.-L. LAMBOLEY, B. VREKAJ et collaborateurs, "Apollonia d'Illyrie (Albanie)", *BCH* 124 (2000), p. 620-630, et 125 (2001), p. 701-715.

## Îles ioniennes

**05.10 – Corcyre** – VIII<sup>e</sup> *Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – À Kanoni (terrain Mazarakis), on signale la découverte de figurines d'époques archaïque, classique et hellénistique dans un contexte peu clair, mais qui pourrait être un édifice public (timbre sur tuile : Δ).

K. PREKA-ALEXANDRI, *AD* 51 (1996) [2001], B'1, p. 411.

**05.11 – Céphalonie** – *Éphorie de paléoanthropologie et de spéléologie* – La fouille de la grotte de Drakaina à **Poros** a permis en 1995 de mieux connaître les niveaux historiques de ce sanctuaire où un culte des Nymphes est attesté par une inscription (*cf. ChronARG* [2002], **05.10**). Dans les carrés Δ4/E4 on signale en particulier des couches contenant du matériel céramique et des indices d'activité culturelle disposés autour d'un rocher qui scelle les niveaux préhistoriques et qui était donc présent au VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., au moment où se développe le sanctuaire. Les indices ou objets culturels sont les suivants : de la cendre, du charbon de bois – dans l'US 3, notons un foyer délimité par des pierres et contenant de la cendre et du charbon de bois –, des ossements animaux et des tessons d'origine attique, corinthienne et éléenne, datables entre le VI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. La céramique évoque la consommation de vin (canthare, *kylix* et *skyphos*); le nombre important de *skyphoi* miniatures pourrait permettre de mieux cerner la fréquentation de ce sanctuaire. Au S-O du carré Γ6, les fouilleurs ont découvert un modeste mur orienté E/O.

D. BLACKMAN, *AR 2001-2002* (2002), p. 45-46.

## [06. Phthiotide, Thessalie]

### 07. Macédoine (Kalliope CHATZINIKOLAOU et Emmanuel VOUTIRAS)

#### 07.00 – Généralités

**Macédoine.** M. Girtzy publie une étude détaillée des sites anciens de Macédoine à la fin de la période classique et à la période hellénistique, fondée sur les sources littéraires et épigraphiques, ainsi que sur le matériel archéologique. La documentation n'est pas toujours établie de façon fiable.

M. GIRTZY, *Historical Topography of ancient Macedonia. Cities and other settlement-sites in the Late Classical and Hellenistic Period*, Thessalonique, 2001.

**Chalcidique.** L'A. discute les caractéristiques d'un certain nombre de sanctuaires de cités de la côte orientale de Chalcidique (Argilos, Sane, Stagire). Elle met en évidence les similitudes avec d'importants sanctuaires des Cyclades et de la Grèce centrale et méridionale. Ces ressemblances pourraient s'expliquer du fait que ces cités étaient des colonies grecques.

E. WINTER, "Τά ίχνη των πόλεων της ανατολικής Χαλκιδικής", *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 283-294.

**07.01 – Lyka. Agios Achilleios** (préfecture de Florina) – XVII<sup>e</sup> *Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention d'une inscription votive ΘΕΟΙΣ ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ découverte en 1995 durant la fouille de la petite église chrétienne de St. Démétrios sur l'îlot d'Agios Achilleios (l'ancienne Lyka). L'inscription a déjà été publiée.

Des restes architecturaux, visibles *in situ* à l'O du narthex de l'église byzantine des Douze Apôtres, sur le même îlot, témoignent de l'existence d'un ancien sanctuaire sur le site. Des restes architecturaux du sanctuaire ont été réemployés pour la construction de l'église byzantine.

La tranchée II de la fouille du site de l'ancien établissement de Lyka a fourni trois encensoirs, un trésor fait de 7 monnaies romaines et de deux plaques votives figurées en argent. Selon l'A., les découvertes appartiennent au II<sup>e</sup> s. av. J.-C. et pourraient être mises en relation avec des actes rituels en l'honneur d'une divinité toujours anonyme.

I. PSARRA, "Η αρχαιολογική έρευνα στην αρχαία Λύκα του Αγίου Αχιλλείου Φλώρινας", *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 600, 605-607.

**07.02 – Kastoria.** Lieux-dits Psalida ou Megalexandros – *XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Poursuite de la fouille au sanctuaire de sommet de Zeus Hypsistos. Plus de 12 reliefs partiellement conservés de Zeus, Héra et Hermès ont été découverts. Parmi les découvertes, quelques fragments de tuiles portant des inscriptions votives et quelques objets votifs en métal ont été mis au jour.

Ch. TSUGARIS, “Ανασκαφικές έρευνες στο νομό Καστοριάς κατά το 1999”, *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 612-614; *id.*, “Νέες αρχαιολογικές μαρτυρίες για την περιοχή του Άργους Ορεστικού πριν τη Διοκλητιανούπολη”, in *Ορεστίδος Ιστορία*, Argos Orestikon, September 2000 (2001), p. 42.

**07.03 – Argos Orestikon** (préfecture de Kastoria) – L’A. mentionne les restes d’un sanctuaire d’Artémis sur le site d’« Agios Athanasios - Tsakoni ».

– **Armenochori** – Une statue fragmentaire d’époque romaine représentant Artémis a été présentée à la XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques.

Ch. TSUGARIS, “Ανασκαφικές έρευνες στο νομό Καστοριάς κατά το 1999”, *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 612-614; *id.*, “Νέες αρχαιολογικές μαρτυρίες για την περιοχή του Άργους Ορεστικού πριν τη Διοκλητιανούπολη”, in *Ορεστίδος Ιστορία* (*supra* 07.02), p. 42 et 44.

**07.04 – Paravella** (préfecture de Kastoria) – Mention de la découverte des fondations d’un sanctuaire d’époque romaine avec une cour entourée de portiques, un autel au centre et une chambre rectangulaire où une statue de culte fragmentaire a été trouvée. Le site a été fouillé par Th. Papazotos (*AD* 43 [1988] A, p. 200-203).

Ch. TSUGARIS, “Ανασκαφικές έρευνες στο νομό Καστοριάς κατά το 1999”, *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 612-614; *id.*, “Νέες αρχαιολογικές μαρτυρίες για την περιοχή του Άργους Ορεστικού πριν τη Διοκλητιανούπολη”, in *Ορεστίδος Ιστορία* (*supra* 07.02), p. 44.

**07.05 – « Alevitsa » de Kalivrisi** (préfecture de Kastoria) – *XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – L’A. attire l’attention sur quelques découvertes (restes architecturaux épars et une statuette en bronze figurant un banqueteur allongé) suggérant l’existence d’un sanctuaire de sommet au site d’« Alevitsa », dans le massif du Grammos, près de la frontière gréco-albanaise.

Ch. TSUGARIS, “Ανασκαφικές έρευνες στο νομό Καστοριάς κατά το 1999”, *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 615-617.

**07.06 – Vasileiada** (préfecture de Kastoria) – *XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention d’un relief votif d’époque romaine tardive représentant un empereur divinisé au type de Zeus, versant une libation à un autel, pris dans la construction de la partie supérieure du mur oriental de l’église St-Athanase.

Ch. TSUGARIS, *AD* 51 (1996) [2001], B’2, p. 548-549.

**07.07 – Polyneri.** Lieu-dit Kastri (préfecture de Grevena) – *Université Aristote de Thessalonique* – Rapport préliminaire de la fouille de la partie O d’une large terrasse sur les hauteurs de « Kastri », près du village moderne de Polyneri, dans la région ancienne de Tymphaia. Les fondations d’un temple du début de la période hellénistique, probablement dorique, ont été découvertes. L’identité de la divinité honorée est inconnue, mais le site pourrait avoir été en relation avec le culte de Zeus Deirpatyros, connu par les sources littéraires.

St. DROUGOU, Ch. KALLINI, “Καστρί Πολυνηρίου Γρεβενών”, *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 582-585; “Σημαντικά ανασκαφικά ευρήματα στα Γρεβενά”, *Αρχαιολογία* 78 (mars 2001), p. 102.

**07.08 – Florina** – *XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques, Université Aristote de Thessalonique* – Mention d’objets de culte : encensoirs et figurines en terre cuite représentant Aphrodite, Hermès et la Mère des dieux, le tout provenant de la cité hellénistique de Florina

M. LILIBAKI-AKAMATI, Y. AKAMATIS, “Η ελληνιστική πόλη της Φλώρινας”, *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 592.

**07.09 – Petres** (préfecture de Florina) – Mention d’un sanctuaire de Zeus de la période hellénistique situé au centre de la partie E de l’ancienne cité.

P. ADAM-VELENI, “Νομισματικοί θησαυροί από τις Πέτρες Φλώρινας”, in *Οβολός 4. Το νόμισμα στο Μακεδονικό χώρο. Πρακτικά Β’ επιστημονικής συνάντησης*, Thessalonique, 2000, p. 127.

**07.10 – Mažučišta** (région de Prilep - F.Y.R.O.M.) – Rapport sur la découverte d'un autel à relief partiellement conservé et daté du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Il représente Hermès et a été dédié par un certain Publius Aelius Philippus. L'A. attribue l'autel à la région de Treskavec, où un sanctuaire du dieu pourrait être situé.

K. KEPESKI, "A votive relief (Ara) from the village of Mažučišta", *Macedoniae Acta Archaeologica* 15 (1996-1997) [1999], p. 195-202.

**07.11 – Eratyra** (préfecture de Kozani) – *XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Rapport préliminaire sur un site éventuel de sanctuaires sur les hauteurs de Magoula, Eratyra (cf. *ChronARG* [2001], **07.04**).

G. KARAMITROU-MENTESSIDI, *AD* 51 (1996) [2001], B'2, p. 533.

**07.12 – Xirolimni** (préfecture de Kozani) – *XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Secteur II. Sanctuaire d'Apollon (cf. *ChronARG* [2001], **07.04**; [2002], **07.03**). D'autres restes architecturaux et des objets tels que monnaies, stèles et statuettes, datant du IV<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. av. J.-C., ont été découverts, provenant du sanctuaire. Parmi eux, une statuette en bronze de Dionysos et un hermès inscrit suggèrent que les cultes de Dionysos et d'Artémis coexistaient avec celui d'Apollon dans le sanctuaire. L'A. publie une série d'inscriptions votives à Apollon Citharède. Les épithètes Nomios et Messioriskos attribuées au dieu sont épigraphiquement attestées pour la première fois.

G. KARAMITROU-MENTESSIDI, "Νομός Κοζάνης 1999: 'Ανασκαφές ἐν ὁδοῖς καὶ παραδίῳς", *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 337-344; *ead.*, "Νομός Κοζάνης: Νεότερα ἐπιγραφικὰ εὐρήματα", in *Α' Πανελλήνιο Συνέδριο Επιγραφικῆς*, Thessalonique, 22-23 October 1999 [2001], 51, p. 59-66.

**07.13 – Polymylos** (préfecture de Kozani) – *XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Espace cultuel. On a découvert un complexe bâti daté de la phase hellénistique finale de l'établissement, construit autour d'une cour avec un autel en son centre et entouré de portiques. Certaines découvertes suggèrent la présence de cultes domestiques dans le bâtiment : un bassin lustral trouvé *in situ* dans une des chambres, trois reliefs représentant Zeus Hypsistos, Athéna et un cavalier, des répliques de tables en terre cuite et une petite plaque en os représentant une figure féminine. Les stèles de Zeus Hypsistos, Athéna et le cavalier ressemblent à des découvertes antérieures dans la région d'Akrini et Drepano (préfecture de Kozani) et peuvent être attribuées à des ateliers établis sur le site ancien de Polymylos.

G. KARAMITROU-MENTESSIDI, M. VATALI, "Πολύμυλος Κοζάνης", *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 385-386.

**07.14 – Velvendos (Kato Brava)** (préfecture de Kozani) – *XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Quatre fosses proches d'un bâtiment hellénistique, contenant entre autres une série de figurines en terre cuite, ont été découvertes sur le versant d'une colline au lieu-dit Kato Brava, où les restes d'un établissement hellénistique du bord de la rivière ont été mis au jour. Le bâtiment pourrait être un sanctuaire, mais la divinité honorée n'est pas identifiée.

A. CHONDROGIANNI-METOKI, *AD* 51 (1996) [2001], B'2, p. 534.

**07.15 – Kočani** (village moderne de **Zrnovci**) – Un relief mithraïque fragmentaire en marbre de la fin du II<sup>e</sup> ou du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. a été trouvé en remploi dans l'une des maisons du village moderne. Il représente Mithra flanqué de symboles astraux. Il pourrait venir de l'ancienne cité d'Astibos, à la limite entre la Macédoine et la Thrace.

I. ATANASOVA, "A relief of Mithra from Zrnovci", *Macedoniae Acta Archaeologica* 15 (1996-1997) [1999], p. 261-268.

**07.16 – Skydra** (préfecture de Pella) – *XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Temple ancien. Une portion de mur découverte dans la tranchée au S du temple pourrait être la fondation d'une colonnade, qui n'a jamais été achevée.

A. CHRYSOSTOMOU, "Το αρχαιολογικό έργο της ΙΖ' ΕΠΚΑ κατά το 1999 στην επαρχία Έδεσσας", *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 508-509.

– **Skydra** – Republication, avec de nouvelles lectures, d'une inscription de l'époque impériale contenant l'acte de donation d'une esclave à Artémis Agrotera. L'inscription atteste l'existence d'un sanctuaire de cette déesse dans la région de Skydra.

D. GOFAS, M.B. HATZOPOULOS, "Acte de vente d'esclave de Skydra (Macédoine)", *AE* 138 (1999) [2000], p. 1-14.

**07.17 – Kopanos.** Lieu-dit Belovina (préfecture d'Imathia) – *XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Un complexe bâti daté de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. a été découvert dans le centre civique (agora) de l'ancienne Mieza. Un bâtiment rectangulaire orienté à l'E, avec une fosse en face, pourrait être un temple, même s'il n'a été que partiellement fouillé.

V. ALLAMANI, A. KOUKOUVOU, *AD* 51 (1996) [2001], B'2, p. 525-526.

**07.18 – Vergina. Aigai – Université Aristote de Thessalonique – Sanctuaire d'Eukleia.** L'A. publie les conclusions de la recherche récente au sanctuaire d'Eukleia. Il y avait deux temples dans la zone du sanctuaire principal : le plus petit, de la période hellénistique, fut construit avec du matériel de remplissage. Du temple monumental du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., seule la fondation calcaire est préservée. Un portique en calcaire et la fondation d'un autel monumental à l'E sont probablement en relation avec le temple du IV<sup>e</sup> s. Trois bases en marbre portant des offrandes votives remontent à l'époque classique. Deux grandes fosses ont livré une série d'objets, surtout des fragments de statuettes de la fin de la période classique, en relation avec le culte d'Eukleia. Un serpent colossal en marbre trouvé dans la fosse du *pronaos* du grand temple est en rapport avec le culte de Zeus Meilichios, et considéré comme une preuve que ce culte coexistait avec celui d'Eukleia. L'étude des restes architecturaux et des objets conduisent l'A. à la conclusion que le sanctuaire fut détruit vers le milieu du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Les restes d'un péristyle du début de la période hellénistique et des parties de portiques hellénistiques ont été découverts dans les secteurs O et N de la zone fouillée. L'A. estime qu'il pourrait s'agir d'un temple séparé.

Ch. SAATSOGLOU-PALIADELI, "Βεργίνα 1998-1999. Ανασκαφή στο ιερό της Εύκλειας και στη θόλο του ανακτόρου", *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 541-550; *ead.*, "Το ιερό της Εύκλειας στη Βεργίνα. Σύντομη επισκόπηση των ανασκαφικών αποτελεσμάτων στην αγορά των Αιγών", *Egnatia* 5 (1995-2000) [2001], p. 247-255.

– **Sanctuaire de la Mère des dieux.** Rapport préliminaire de l'exploration archéologique du sanctuaire. Parmi les découvertes, une monnaie de bronze émise par la quatrième « Meris », après 167 av. J.-C., constitue le *terminus post quem* pour dater la destruction du sanctuaire par le feu durant la révolte d'Andriskos (150-148 av. J.-C.)

St. DROUGOU, I. TOURATSOGLU, "Το ιερό της Μητέρας των θεών στη Βεργίνα. Νομισματικές ενδείξεις και κεραμική", *Οβολός* 4 (*supra* 07.09), p. 307-308, 313, 315.

**07.19 – Pella, Sanctuaire de Darron – XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques** – Rapport préliminaire de la fouille (*cf.* *ChronARG* [2002], 07.15 pour une présentation détaillée).

M. AKAMATI, *AD* 51 (1996) [2001], B'2, p. 513.

– **Pella, Agora – Université Aristote de Thessalonique** – Portique Nord. Mention d'un grand hermès fragmentaire en marbre découvert dans la salle des Politarques pendant une fouille de sauvetage. Portique Est. De nombreuses terres cuites, représentant surtout Aphrodite, la Mère des dieux et des *erotes*, et datant du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., ont été trouvées près du four d'un atelier de terres cuites et dans le remplissage du puits n° 10.

I.M. AKAMATIS, "Αγορά Πέλλας 1994-1999", *Egnatia* 5 (1995-2000) [2001], p. 257-281; *ead.*, "Η ανασκαφή στην Αγορά της Πέλλας κατά το 1998 και 1999", *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 473-474, 476.

– Publication d'un fragment de relief votif en marbre provenant du portique E de l'agora et représentant un banquet funéraire. La partie préservée montre un jeune garçon tenant une phiale debout devant un cratère, une table à trois pieds avec de la vaisselle à boire et les têtes de deux chevaux en arrière-plan. L'A. date le relief de la fin du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le met en relation avec un sanctuaire héroïque, dont l'identité et la localisation demeurent incertaines, ou avec le culte d'Asclépios, qui est déjà attesté à Pella.

I.M. AKAMATIS, "Οἶνηρος θεράπων ἐκ Πέλλης", in *Άγαλμα. Μελέτες για την αρχαία πλαστική προς τιμήν του Γιώργου Δεσπίνη*, Thessalonique, 2001, p. 243-259.

– **Pella, Palais – XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques** – Un fragment de pied gauche en marbre trouvé avec sa base partiellement préservée dans le gymnase (partie N du cryptoportique) de Pella pourrait appartenir à une statue d'Hermès ou d'Héraclès.

P. CHRYSOSTOMOU, *AD* 51 (1996) [2001], B'2, p. 513-514.

– Mention d'un autel et de quatre piédestaux (portant peut-être des statues de dieux), qui ont été découverts dans la cour du bâtiment I du palais de Pella.

P. CHRYSOSTOMOU, "Ανάκτορο Πέλλας και Πελλαία χώρα κατά το 1999", *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 492.

**07.20 – Agrosykia** (préfecture de Pella) – *XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention d'un relief votif à Zeus Hypsistos représentant un aigle, trouvé pendant une fouille de sauvetage sur l'ancien site d'Agrosykia.

P. CHRYSOSTOMOU, "Ανάκτορο Πέλλας και Πελλαία χώρα κατά το 1999", *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 492.

**07.21 – Mesimeri** (préfecture de Pella) – *XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Lieu-dit Toupolia. Une tête d'aigle en marbre provenant d'un site de la période romaine et du début de la période chrétienne est probablement à mettre en relation avec le culte de Zeus Hypsistos.

A. CHRYSOSTOMOU, "Το αρχαιολογικό έργο της ΙΖ' ΕΠΚΑ κατά το 1999 στην επαρχία Έδεσσα", *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 508.

**07.22 – Dion** – *Université Aristote de Thessalonique* – **Cité**. Un chapiteau dorique en marbre inscrit remployé dans une maison romaine du « secteur de Zosas » fournit des informations sur l'association culturelle des Mousaïstes en relation avec le culte des Muses, Dionysos et Zeus.

– **Sanctuaire de Zeus**. Un ensemble de monnaies romaines, émises principalement à Dion, a été trouvé près du mur extérieur du théâtre romain; il serait en relation avec le trésor du sanctuaire.

D. PANTERMALIS, "Δίον 1999. Μουσαϊσταί - Βασιλεύς Δημήτριος", *AEMTh* 13 (1999) [2001], p. 415-416, 417.

**07.23 – Pydna** (préfecture de Piérie) – Un kymation ionique en marbre décoré d'oves en relief trouvé dans les ruines d'une église byzantine, au lieu-dit Kastro, suggère l'existence éventuelle d'un temple de la fin de la période archaïque dans le secteur.

– Un décret daté peu après 168 av. J.-C. atteste l'existence d'un sanctuaire d'Apollon Dekadryos sur le territoire de Pydna.

I. VOKOTOPOLU, "Greek Colonisation in the littoral of Chalkidice and Lower Macedonia", *Ηπειρωτικά και Μακεδονικά Μελετήματα* II, Athènes, 2001, p. 742-743.

**07.24 – Letè** (préfecture de Thessalonique) – L'A. publie une statuette acéphale en marbre du début de la période hellénistique représentant la Mère des dieux assise sur un trône, flanquée de deux lions. Elle provient de l'ancienne cité de Letè (Musée de Thessalonique, n° inv. 18750) et permet d'envisager l'existence d'un sanctuaire de la déesse dans le secteur. Deux figurines fragmentaires en terre cuite, représentant la même déesse (une avec des lions, l'autre tenant un *tympanon*) et provenant du même endroit, attestent que le culte s'est poursuivi jusqu'à la fin de la période romaine.

K. TZANAVARI, "Μαρμάρινο αγαλμάτιο της Μητέρας των Θεών από την αρχαία Λητή", in *Άγαλμα (supra 07.19)*, p. 363-375.

**07.25 – Thessalonique** – L'A. énumère les principaux sanctuaires de Thessalonique durant le 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. et tente de les localiser dans la cité. Le sanctuaire des dieux égyptiens (Sarapieion), le sanctuaire de Dionysos, le Mithraeum et un temple récemment fouillé au square Antigonidon, qui a été attribué à Aphrodite (cf. *ChronARG* [2001], **07.13**) sont discutés de manière plus approfondie. L'A. mentionne aussi le culte des Kabires, qui est attesté à la période romaine.

M. KAZAMIA-TSERNOU, "Απόπειρα τοπογραφικής προσέγγισης της Θεσσαλονίκης του 1<sup>ου</sup> μ.Χ. αιώνα", *Makedonika* 32 (1999-2000) [2001], p. 59-82.

– B. Schmidt-Douna publie la partie inférieure d'une petite statue en marbre de l'Aphrodite d'Aphrodisias (Musée de Thessalonique, n° inv. 1957). La statue est datée du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. d'après le style. Il s'agit d'une réplique d'un original hellénistique reflétant un type statuaire d'origine anatolienne.

lienne remontant au VII<sup>e</sup> s. av. J.-C. Comme la statue a été trouvée près du centre de la ville moderne, c'est une indication de la présence d'un sanctuaire d'Aphrodite dans le secteur. L'A. suggère que ce sanctuaire pourrait être identique au temple de la partie O de la cité, qui a été attribué à la déesse (cf. *ChronARG* [2001], 07.15), bien que le type statuaire de l'Aphrodite d'Aphrodisias n'apparaisse pas en relation avec le culte de l'Aphrodite d'Aineai. Ce temple a probablement été transporté à Thessalonique depuis la ville voisine d'Aineai qui, d'après la tradition ancienne, fut fondée par Énée, fondateur de Rome et fils d'Aphrodite. Le transfert du temple pourrait être en relation avec le culte des empereurs romains.

– M. TIVERIOS étudie les supports de deux tables à trois pieds trouvés à Thessalonique (Musée de la civilisation byzantine, n° inv. 2654; Musée de Thessalonique, n° inv. 10453), qu'il date du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. Il les attribue au mobilier de sanctuaires. La seconde a été mise au jour dans le secteur O de la ville, près du temple archaïque attribué à Aphrodite et probablement transporté depuis Aineia.

B. SCHMIDT-DOUNA, "Αφροδισιάδα - Ρώμη - Θεσσαλονίκη. Ένα αγαλμάτιο Αφροδίτης στο Αρχαιολογικό Μουσείο της Θεσσαλονίκης", in *Άγαλμα (supra 07.19)*, p. 429-440; M. TIVERIOS, "Μαρμάρια τραπεζοφόρα τριποδικών τραπεζιών, *ibid.*, p. 151-157.

– **Thermè (Toumba)**. Un graffito daté de 320-315 av. J.-C. atteste l'existence du culte des Korybantès, divinités proches des Kabires, dont le culte semble avoir été très populaire à Thessalonique à la période hellénistique.

I. VOKOTOPULOU, "Greek Colonisation..." (*supra 07.23*), p. 745.

– **Toumba** – XVI<sup>e</sup> *Épborie des antiquités préhistoriques et classiques* – Un bâtiment partiellement préservé des V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. et fouillé au n° 19 rue Empedokleous, Toumba, appartient à la structure voisine (n° 17), dont la fonction était probablement cultuelle. Une série de fosses sur le terrain du n° 19 de la rue Agiou Protoleonontos pourraient être en relation avec le sanctuaire.

K. SOUHEREF, *AD 51* (1996) [2001], B'2, p. 430-432.

– **Nécropoles Est** – XVI<sup>e</sup> *Épborie des antiquités préhistoriques et classiques* – Une série de structures rectangulaires (ressemblant à des autels) pour des libations ont été trouvées au-dessus de tombes à ciste et à fosse des périodes hellénistique et romaine dans la nécropole orientale de Thessalonique, dans le secteur de la foire internationale. Parmi les objets, une patère en terre cuite d'époque romaine, est mentionnée et devait servir dans un contexte cérémoniel.

E. TRAKOSPOULOU, "Ανασκαφή στο ανατολικό νεκροταφείο της αρχαίας Θεσσαλονίκης, ΔΕΘ 1998", *AEMTh 13* (1999) [2001], p. 211, 214-215.

**07.26 – Thermi (Sedes)** (préfecture de Thessalonique) – XVI<sup>e</sup> *Épborie des antiquités préhistoriques et classiques* – Selon les A., un bâtiment du début de la période hellénistique fouillé au bord de la nécropole de Thermi pourrait être en relation avec des pratiques cultuelles (probablement un sanctuaire).

V. ALLAMANI, K. CHATZINIKOLAOU, V. TZANAKOULI, S. GALINIKI, "Θέρμη 1999. Η ανασκαφή στο νεκροταφείο", *AEMTh 13* (1999) [2001], p. 158, 160.

**07.27 – Souroti** (préfecture de Thessalonique) – XVI<sup>e</sup> *Épborie des antiquités préhistoriques et classiques* – Un médaillon en terre cuite représentant Artémis Kynagetis et daté du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. a été trouvé dans l'ancien cimetière des périodes classique et hellénistique, près du village moderne de Souroti, dans la commune de Vassilika.

K. SOUHEREF, K. CHAVELA, "Σουρωτή στον Ανθεμόντα 1999. Νεκροταφείο", *AEMTh 13* (1999) [2001], p. 125.

**07.28 – Apollonia** (préfecture de Thessalonique) – Une statue acéphale de Niké en marbre a été trouvée avec sa base dans la région d'Apollonia et est datée de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Selon l'A., elle pourrait avoir appartenu à la décoration extérieure d'un temple ou avoir été érigée dans la partie à l'air libre d'un sanctuaire du secteur.

P. ADAM-VELENI, "Άγαλμα Νίκης από τη Μυθονική Απολλωνία", in *Άγαλμα (supra 07.19)*, p. 335-336.

**07.29 – Potidée** (préfecture de Chalcidique) – Certains chapiteaux doriques archaïques pourraient avoir appartenu à un temple de Poséidon, qui était situé à l'extérieur du rempart N de la cité.

I. VOKOTOPULOY, "Greek Colonisation..." (*supra* 07.23), p. 749.

**07.30 – Aphytis** (préfecture de Chalcidique) – Mention d'un temple de Zeus Ammon daté du début de la période hellénistique et du sanctuaire de Dionysos et des Nymphes découverts en 1969 sur le territoire d'Aphytis, au S de la ville. Le culte de Dionysos commence tôt dans la période géométrique, comme le montre la présence de tessons décorés de pendentifs en demi-cercle.

I. VOKOTOPULOY, "Greek Colonisation..." (*supra* 07.23), p. 749.

**07.31 – Mendè** (préfecture de Chalcidique) – Un antéfixe en terre cuite portant une tête de gorgone en relief suggère l'existence d'un temple sur l'acropole (lieu-dit Vigla).

I. VOKOTOPULOY, "Greek Colonisation..." (*supra* 07.23), p. 752.

**07.32 – Poseidi [cap de]** (préfecture de Chalcidique) – Rapport préliminaire des investigations au sanctuaire de Poséidon découvert sur le littoral S du cap Poseidi. Trois temples successifs et un autel construit sur le promontoire ont été fouillés, ainsi qu'une série de fosses et d'espaces sacrificiels ouverts. Les structures et les découvertes datent du début de la période géométrique jusqu'à la fin de la période classique. Un autel dédié à Poséidon Pontios du début du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. a été trouvé.

I. VOKOTOPULOY, "Greek Colonisation..." (*supra* 07.23), p. 753-755.

**07.33 – Sanè (Pallène)** (préfecture de Chalcidique) – Un sanctuaire archaïque d'Artémis en plein air a été localisé près d'un marais circulaire, à quelques mètres du S de l'établissement. On a observé des similitudes entre le culte de la déesse et celui de l'Éphésienne. De grandes quantités de céramique votive ionienne de bonne qualité ont été trouvées.

I. VOKOTOPULOY, "Greek Colonisation..." (*supra* 07.23), p. 756-757.

**07.34 – Toronè** (préfecture de Chalcidique) – *Institut australien d'archéologie à Athènes* – Selon Thucydide (IV, 116, 2), un temple d'Athéna s'élevait sur le promontoire de Lekythos près de la cité de Toronè. L'A. lui attribue les fragments archaïques d'architecture dorique trouvés dans le remplissage d'une citerne hellénistique sur le Lekythos. Thucydide mentionne également un Dioskoureion (IV, 110, 1) à une distance de trois stades de Toronè, mais la localisation du sanctuaire demeure incertaine.

A. CAMBITOGLU, J.K. PAPADOPOULOS, O.T. JONES, *Torone I, The excavations of 1975, 1976 and 1978*, Athènes, 2001, p. 18, 19, 74, 201, 264, 269-270.

**07.35 – Stagire** (préfecture de Chalcidique) – *XVI<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Les restes architecturaux d'un grand temple archaïque (probablement un *bekatompedon*) ont été fouillés au sommet de la colline N où est situé un château byzantin. Parmi les découvertes, on peut citer une petite tête en marbre, une stèle en marbre inscrite et une tête en marbre d'homme barbu, partiellement préservée.

K. SISMANIDIS, *AD* 51 (1996) [2001], B'2, p. 453-455

– L'A. mentionne un espace sacré avec des autels, situé entre les deux collines de la cité et parcouru par un petit portique.

I. VOKOTOPULOY, "Greek Colonisation..." (*supra* 07.23), p. 760.

**07.36 – Akantbos** (préfecture de Chalcidique) – *XVII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – **Nécropole**. Une partie du bâtiment fouillé dans le secteur de la nécropole d'Akantos, au milieu de la ville moderne d'Ierissos, pourrait être un *berdon* ou un sanctuaire de Cybèle. **Cité antique**. La fouille du site d'« Alonia » a mis au jour la fondation d'un temple, probablement d'époque classique (cf. *ChronARG* [2002], 07.24).

E. TRAKOSOPULOY, *AD* 51 (1996) [2001], B'2, p. 451-452.

**07.37 – Sanè-Ouranopolis (Nea Roda)** (préfecture de Chalcidique) – *XVI<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Rapport préliminaire des fouilles de 1996 dans le sanctuaire près du village moderne de Nea Roda, où Apollon et Hélios étaient honorés aux périodes archaïque et hellénistique respectivement (cf. *ChronARG* [2001], **07.15**; [2002], **07.25**). Hormis des parties de murs du complexe du sanctuaire, une inscription fragmentaire de la seconde moitié du v<sup>e</sup> s. av. J.-C. a également été mise au jour dans le secteur S du temple hellénistique. Selon l'A., il s'agit d'une borne attestant la continuité du sanctuaire pendant la période classique.

E. TSIGARIDA, *AD* 51 (1996) [2001], B'2, p. 450-451; *ead.*, "Επιγραφή από το ιερό του Απόλλωνα-Ηλίου στα Νέα Ρόδα Χαλκιδικής", in *Α΄ Πανελλήνιο Συνέδριο Επιγραφικής (supra 07.12)*, p. 151-156.

– Un temple de la fin de la période archaïque, décoré de terres cuites architecturales dont trois statues de Nikés ont été partiellement préservées, a été fouillé à un km au N-E de Sanè.

I. VOKOTOPΟΥΛΟΥ, "Greek Colonisation..." (*supra 07.23*), p. 761.

**07.38 – Tragilos (Aïdonochori)** (préfecture de Serres) – Publication d'une métope (Musée archéologique de Kavala, n<sup>o</sup> inv. A 425) découverte dans le secteur de l'ancienne Tragilos. Elle représente une scène de bataille (Amazonomachie, guerre de Troie ou guerres médiques). La métope pourrait avoir appartenu à la décoration d'un temple situé à Amphipolis. Il pourrait avoir été transporté à Tragilos pour être réutilisé. Il date probablement du v<sup>e</sup> s. av. J.-C., période contemporaine de la présence athénienne dans la région.

Z. BONIAS, "Η μετόπη Α 425 του Μουσείου Καβάλας", in *Άγαλμα (supra 07.19)*, p. 190-193.

**07.39 – Argilos** (préfecture de Serres) – *XVIII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention d'un bâtiment privé de grandes dimensions construit immédiatement après la destruction de la cité, au iv<sup>e</sup> s. av. J.-C. Les fondations contiennent du matériel d'un temple détruit antérieurement et situé dans le secteur N (Acropole).

Z. BONIAS, *AD* 51 (1996) [2001], B'2, p. 567.

**07.40 – Drama** – *XVIII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Une inscription latine des ii<sup>e</sup>-iii<sup>e</sup> s. ap. J.-C. est une dédicace à Apollon et porte les noms d'au moins 18 membres d'une association cultuelle en l'honneur du dieu (Musée archéologique de Drama, n<sup>o</sup> inv. A 210)

A. PERISTERI, *AD* 51 (1996) [2001], B'2, p. 577.

## 08. Thrace (*partim*) (Kalliopi CHATZINIKOLAOU et Emmanuel VOUTIRAS)

**08.01 – Mont Pangée** – L'A. avance l'hypothèse que l'iconographie dionysiaque de l'ancien monnayage en argent de Thasos et des tribus thraces habitant la région du Mont Pangée (Satrai, Pernaioi, Oreskioi et plus tard les Bessoï) s'inspirait de la présence d'un important sanctuaire oraculaire de Dionysos situé dans la région, qui était principalement contrôlée par les Satrai (Hécatee, 1 F 157 Jacoby; Hérodote, VII, 111-113).

J.G.F. HIND, "Centaurs, Satyrs and Nymphs on the Early silver coins of Thasos and the tribes of Mount Pangaion", *The Numismatic Chronicle* 161 (2001), p. 279-282.

**08.02 – Zonè-Mesembria** – *XIX<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention de l'existence de deux temples dédiés à Apollon et à Déméter, situés sur l'agora de la cité antique. Le premier est archaïque; le second est identifié grâce à un piédestal inscrit du début de la période hellénistique, trouvé dans les parages, et une série de plaques en bronze et en argent représentant la déesse. D'autres découvertes sont mentionnées, surtout des vases, des figurines et des tessons de céramique portant des dédicaces à Apollon.

P. TSATSΟPOULΟΥ-KALΟΥΔΙ, *Μεσημβρία - Ζώνη. Archaeological Guide*, 2001, p. 19-21, 27-33.

**09. Îles de l'Égée** (Kalliopi CHATZINIKOLAOU, Patrick CONSTANCIO, Alexis D'HAUTCOURT, Natacha MASSAR, Zozie PAPAPOPOULOU, Emmanuel VOUTIRAS)

**09.01 – Thasos. Limenas.** Lieu-dit Skamnia – *XVIII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Des restes architecturaux sur le dessus du site de « Skamnia » conduisent l'A. à faire l'hypothèse de l'existence d'un sanctuaire à l'époque historique dans le secteur. [K.Ch., E.V.]

S. PAPAPOPOULOS, *AD* 51 (1996) [2001], B'2, p. 572.

– Cf. aussi *supra* 08.01.

**09.02 – Chios (ville)** – *X<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Les fouilles menées rue Dionysou ont mis au jour un autel quadrangulaire (ca 1 × 1 × 0,65 m) autour duquel ont été retrouvés des cendres et des os. On signale aussi la présence, dans les remblais, d'un fragment de statuette. [P.C.]

P. AUGERINO, *AD* 51 (1996) [2001], B'2, p. 593.

**09.03 – Samos (Héraion)** – *Institut archéologique allemand* – Les recherches se sont poursuivies dans le secteur du *propylon* dont la datation aux alentours de 600 semble maintenant plus assurée. Quant aux deux « pylônes » monumentaux qui bordent la route au N et au S, ils doivent être interprétés comme de vastes soubassements sur lesquels auraient été disposées des offrandes monumentales. [P.C.]

“Jahresbericht 1999 des Deutschen archäologischen Instituts - Samos”, *AA* (2001), p. 575-576.

**09.04 – Kalymnos (Damos)** – *XXII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Au terrain Pizania (voir *ChronARG* [2001], 09.03), la fouille a permis de dégager deux bâtiments (vue d'ensemble : pl. 231 γ). Les matériaux de construction ont été extraits du terrain même; les tranchées d'extraction ont été identifiées. Le bâtiment I (17 × 10,50 m) comprenait une cour et sept pièces; on y a retrouvé notamment un grand seuil monolithique (2,20 × 0,70 m) et un autel rond, qui était placé de façon légèrement décentrée par rapport aux portes, de façon à ce qu'on ne puisse le voir de l'extérieur (pl. 231 α). On a mis au jour des tuiles de type corinthien avec estampille: ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ (pl. 231 β), ainsi que des statuettes en terre cuite et des astragales (certains en verre). Il vaut la peine de signaler qu'on a retrouvé devant les seuils et les entrées de plusieurs pièces des vases entiers placés sur le sol (l'un d'entre eux contenait les ossements de petits animaux); L'A. se demande si ce serait la trace de rites de fondation. Dans une autre pièce (7 × 5,50 m), on a retrouvé sur le sol un rectangle de mortier noir; il semble qu'il y avait là une mosaïque, maintenant complètement disparue. Le fouilleur y voit une salle de banquet. Dans d'autres pièces, on a retrouvé des meules, en pierres différentes, probablement des offrandes. Le matériel retrouvé s'étale de la fin du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. à la fin du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. La fouille du second bâtiment n'est pas achevée, mais il est fort possible qu'il s'agisse d'un atelier métallurgique. Ces deux bâtiments donnent également une petite idée du réseau de rues étroites que devait constituer le quartier du temple d'Apollon dans l'ancienne Kalymnos. [A.DH.; N.M.]

N. DIAMANTÈS, *AD* 51 (1996), p. 697-698; *Έργον ΥΠΠΟ* 2, p. 139, 141; 3, p. 157 (non vus); D. BLACKMAN, *AR 2000-2001* (2001), p. 122; *id.*, *AR 2001-2002* (2002), p. 100.

**09.05 – Kalymnos (Damos)** – *XXII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – À la suite d'une découverte fortuite par les habitants, l'Éphorie a mené une fouille près de la basilique du Christ de Jérusalem. On y a trouvé un très grand nombre de statues de marbre, dont un *kouros* archaïque tardif dédié à Apollon. La plupart des statues datent des époques hellénistique et romaine. [A.DH.; N.M.]

D. BLACKMAN, *AR 2001-2002* (2002), p. 100.

**09.06 – Kos et Rhodes** – *Scuola Archeologica Italiana di Atene* – Résumé des informations que l'on peut déjà trouver en grande partie dans le volume M. LIVADIOTTI et G. ROCCO (éds), *La presenza italiana nel Dodecaneso. La ricerca archeologica, la conservazione, le scelte progettuali* (Rome, 1996). Rappelons que l'École italienne mène deux types de recherches : 1. La recherche en archives pour les fouilles italiennes connues par les archives de la Scuola, les archives de l'Éphorie

de Rhodes et des archives privées (Morricone, Paolini); 2. L'étude de différents monuments, confiée à des élèves et d'anciens élèves de la Scuola Archeologica Italiana di Atene. [A.DH.; N.M.]

G. Rocco, "Le ricerche italiane a Rodi e Co", in *Un ponte fra l'Italia e la Grecia. Atti del simposio in onore di Antonino di Vita (Ragusa, 13-15 febbraio 1998)*, Padoue, 2000, p. 95-104.

**09.07 – Kos** – Scuola Archeologica Italiana di Atene et XXII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – Établissement d'un plan archéologique général à l'échelle 1: 1000, achevé en 1994 (voir Fig. 8). Pour réaliser ce projet, on a notamment utilisé les archives des travaux de Virgilio Brighenti en 1934. [A.DH.; N.M.]

G. Rocco, "Le ricerche italiane a Rodi e Co" (*supra* 09.06), p. 99-100.

**09.08 – Kos (quartier du port)** – Étude iconographique des mosaïques (III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) qui ornent un bâtiment situé à proximité du temple d'Héraclès au « quartier du port ». Elles représentent Orphée charmant les animaux, une scène de banquet avec Héraclès et divers personnages où l'A. propose de reconnaître l'épouse coéenne du héros, Chalciopé, et leur fils Thessalos, évoqués par PLUT., *Quaest. Conv.*, 58. Deux autres panneaux représentent d'une part une scène de pêche, et d'autre part deux personnages ithyphalliques qui courent, deux bâtons à la main; aucune illustration n'est fournie. L'A. rapproche la représentation du héros du règlement du culte d'Héraclès Diomedonteion, fondé par Diomédon de Kos, à la fin du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., qui semble évoquer un Héraclès protecteur du mariage (PATON-HICKS 36; SOKOLOWSKI, *LSCG* 177; SEGRE, *ED* 149). La scène de pêche renverrait alors aux poissons offerts en sacrifice à Héraclès dans ce culte. L'A. lie aussi la représentation des deux personnages ithyphalliques à une autre inscription qui mentionne des sacrifices à « Eraklei es Ko(ni)salon » (PATON-HICKS 39); or, selon certaines sources, Konisalos est le nom d'un démon priapique. Enfin, elle s'interroge pour savoir si l'ensemble architectural, qui comprend le bâtiment à mosaïque et le temple d'Héraclès Kallinikos, ne pourrait pas être le lieu où Diomédon a fondé son culte. Cette mise en relation l'amène à soulever le problème de la transformation d'un culte privé en un culte public, au plus tard durant l'époque hellénistique puisque le temple d'Héraclès date du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Le rapprochement entre des sources de nature et de dates très variées, qui évoquent des Héraclès portant des épicleses différentes, nous apparaît peu convaincant. [A.DH.; N.M.]

L.M. DE MATTEIS, "Coo, i mosaici del santuario di Eracle nel "Quartiere del porto", in G. KOKKOROU-ALEVRA, A.A. LAIMOY, E. SIMANTONI-BOURNIA (éds), *Ιστορία - τέχνη - αρχαιολογία της Κω. Α' διεθνές επιστημονικό συνέδριο Κως, 2-4 Μαΐου 1997*, Athènes, 2001, p. 115-119 (rés. grec p. 119).

**09.09 – Kos (relief des Charites)** – Étude stylistique du relief des Charites (fin V<sup>e</sup> – début IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) que l'A. propose d'attribuer à un atelier influencé par le sculpteur Callimaque (nombreuses photos). Le monument a dû être dédié dans le sanctuaire des Charites qui se situe à environ 6 km de la ville de Kos et précède le synécisme. [A.DH.; N.M.]

G. KONSTANTINΟΠΟΥΛΟΣ, "Το ανάγλυφο με τις Χάριτες της Κω. Μία δεύτερη ματιά και κάποιες παρατήρησεις", in *Ιστορία - τέχνη - αρχαιολογία της Κω (supra* 09.08), p. 81-90 (rés. anglais p. 85).

**09.10 – Kos (Kardamaina et propriété dite Iraklis sto Psalidi)** – XXII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques avec la collaboration de G. Rocco et M. Livadiotti – Lors de fouilles de sauvetage menées le long de la route qui mène d'Antimacheia à Kardamaina, six crémations de la fin de l'époque géométrique ont été découvertes, ce qui contredit l'opinion commune selon laquelle seule l'inhumation est pratiquée à cette période à Kos. À environ 3 km de ce site, sur le terrain dit Iraklis, un long mur de 32 × 3,2 m a été mis au jour. Un second bâtiment, partiellement dégagé, semble appartenir à un temple. Le matériel associé à ces structures comprend des figurines féminines en terre cuite soit debout, soit assises (certaines sont coiffées d'un *polos*), des vases plastiques de formes diverses (jeunes filles, têtes d'hommes casqués, sirènes, ...), des aryballes corinthiens (pl. 225 β), ainsi que des objets en métal (épées, poignards, fragments de chaudrons en bronze, etc.) et en faïence (dont une figure de faucon – un Horus ?) sans doute importés d'Égypte. L'essentiel de ce matériel date de la fin du VII<sup>e</sup> s. et de la première moitié du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. Ces objets semblent indiquer qu'il y avait ici un temple dont la divinité n'a pas été identifiée. La découverte de figurines de chevaux et de taureaux d'époque géométrique permet de supposer que le culte remontait à cette période. L'étude de vestiges de l'époque mycénienne, partiellement

fouillés, permettra peut-être de déterminer s'il y a ou non continuité du culte depuis cette période. Dans le même secteur, environ 300 tombes archaïques ont été fouillées contenant notamment de la céramique importée (Attique, Rhodes, Corinthe, etc.). [A.DH.; N.M.]

E. SKERLOU, "Νεότερες αρχαιολογικές μαρτυρίες για την προσυννοικισμική περίοδο της Κω", in *Ιστορία - τέχνη - αρχαιολογία της Κω (supra 09.08)*, p. 77-79 (rés. anglais p. 79); les découvertes associées au « temple » sont également évoquées par E. SKERLOU, *AD* 51 (1996), p. 689-690 et pl. 225 b; D. BLACKMAN, *AR 2001-2002* (2002), p. 101, fig. 146.

**09.11 – Kos (Kardamaina)** – *Université d'Athènes* – Présentation synthétique des fouilles menées depuis 1985 sur le site du « temple d'Apollon » du dème d'Halassarna. Deux ensembles tardohellénistiques ont été mis au jour. Le bâtiment A, autrefois identifié comme le temple d'Apollon, mesure 6,50 m de large et plus de 10,80 m de longueur; une colonnade dorique lui a été ultérieurement ajoutée au N. Le « bâtiment B » consiste soit en un autel soit en une rampe d'accès au bâtiment A. Depuis 1994, on a entrepris la fouille du bâtiment C (8,24 × 15,43 m), d'ordre dorique, avec 2 colonnes *in antis*, un *pronaos* et une *cella*, et orienté E-O comme le bâtiment A. Les soubassements et le niveau inférieur du sol sont en calcaire de Kephalos, les élévations en travertin, et les colonnes et le seuil en marbre local. Ce temple, dont la divinité n'a pas été identifiée, doit dater de la fin de l'époque classique ou du début de l'époque hellénistique. Il a été fortement endommagé lors du tremblement de terre de 139 ou de 141/2 ap. J.-C. puis réparé et réemployé, sans doute avec une autre fonction, à l'époque où le sanctuaire est devenu une zone d'habitation paléochrétienne, vers la fin du IV<sup>e</sup> ou au début du V<sup>e</sup> s. ap. J.-C. [A.DH.; N.M.]

G. ΚΟΚΚΟΡΟΥ-ΑΛΕΥΡΑΣ, "Πανεπιστημιακή ανασκαφή στο Ιερό του Απόλλωνα στην Καρδάμαινα (αρχαία Αλάσσαρνα) της Κω· ένδεκα χρονιά ανασκαφικής έρευνας", in *Ιστορία - τέχνη - αρχαιολογία της Κω (supra 09.08)*, p. 91-115 (rés. anglais p. 98); voir aussi R. PARKER, D. OBBINK, "Aus der Arbeit der „Inscriptiones Graecae" VIII. Three Further Inscriptions Concerning Coan Cults", *Chiron* 31 (2001), p. 253-271, p. 258-259.

– L'A. étudie les carrières de l'île de Kos, en particulier celles qui se trouvent sur le territoire de l'ancien dème d'Isthmos. Ce travail l'amène à analyser la pierre utilisée dans les constructions de la ville et des dèmes. Elle a ainsi pu préciser que la carrière la plus étudiée a fourni des matériaux de construction pour les sanctuaires de Déméter, d'Asclépios, Hygie et Homonoia, et le théâtre du dème d'Isthmos ainsi que pour les temples A et C d'Halassarna. Le second article traite davantage de l'extraction et de l'utilisation du travertin, employé surtout pour les soubassements et les constructions massives telles que des murs de terrasse ou de soutènement. [A.DH.; N.M.]

E.A. ΡΟΥΡΑΚΙ, "Πελεκητά· το λατομείο του αρχαίου δήμου των Ισθμιωτών στην Κω", in *Ιστορία - τέχνη - αρχαιολογία της Κω (supra 09.08)*, p. 59-76 (rés. anglais p. 66); *id.*, "The Extraction of Travertine in Antiquity on the Island of Cos, Dodecanese, Greece", *Mediterranean Archaeology and Archaeometry* II 2 (2002), p. 59-68 ([http://www.rhodes.aegean.gr/maa\\_journal/docs/volume%20No2%20Dec2002/Ρουρακι%20paper.pdf](http://www.rhodes.aegean.gr/maa_journal/docs/volume%20No2%20Dec2002/Ρουρακι%20paper.pdf)).

**09.12 – Kos (Képhalos)** – *Scuola Archeologica Italiana di Atene* – Publication préliminaire, soignée et détaillée, à l'aide des carnets et de photos d'archives ainsi que de relevés récents sur le terrain, de fouilles menées en 1928 par Luciano Laurenzi et en 1940 par Luigi Morricone (nombreuses photographies, 3 plans et une planimétrie schématique générale). Sont ainsi présentés : a) un petit temple *in antis* (13,65 × 6,60 m) qu'une inscription trouvée *in situ*, datée du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ou du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., permet d'attribuer à Homonoia. Les restes architectoniques font, par comparaison stylistique, dater ce bâtiment de la fin du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. ou du début du II<sup>e</sup>; b) 30 m au S de ce temple, un petit théâtre (diamètre de l'*orchestra* : 12,50 m). Un autel rond en marbre, aujourd'hui disparu, avait été identifié par Laurenzi comme étant la *thymelè* dionysiaque. Des parallèles architecturaux locaux permettent de dater cet édifice de l'époque hellénistique. Une inscription fragmentaire, trouvée lors des fouilles et aujourd'hui perdue, datée paléographiquement d'environ 200 av. J.-C., mentionne un *monarchos* et le dème d'Isthmos (sur le *monarchos* d'Isthmos, voir maintenant C. HАВIЧТ, *Chiron* 30 [2000], p. 326-327); c) 50 m au S-O du théâtre, un petit édifice rectangulaire (13,25 × 8,50 m). Morricone avait trouvé, quelques mètres devant le bâtiment, un dépôt votif composé de fragments de statuettes de terre cuite d'époque hellénistique et romaine. Il avait également découvert une inscription fragmentaire, restée inédite et aujourd'hui perdue, qui mentionnerait Asclépios et Hygie. Les trois structures sont orientées de la même façon,

E-O, et construites en matériaux locaux. M.L. et G.R. proposent d'y voir un sanctuaire extra-urbain consacré à la triade Asclépios-Hygie-Homonoia. L'inscription PATON-HICKS 401, trouvée à proximité, mentionne une triade composée d'Hygie, d'Homonoia et d'une troisième divinité que les mutilations de la pierre ont rendue méconnaissable; il est proposé d'y restaurer Asclépios. Cette divinité était honorée depuis très longtemps par le dème d'Isthmos. Le fait qu'elle soit ici associée à Homonoia pousse les auteurs à mettre ce sanctuaire et ses cultes en relation avec le synécisme de Kos, qui aurait provoqué la réaffirmation de vieux cultes locaux. Ils soulignent avec raison que, pour l'instant, aucune trace d'utilisation antérieure du site n'a été trouvée, et ils n'expliquent pas le rôle d'Hygie dans leur hypothèse. Les rapides progrès de l'épigraphie de Kos permettront sans doute d'affiner leurs résultats, et l'on peut espérer qu'on retrouvera au lapidaire du Château de Kos une ou plusieurs des inscriptions perdues. Cette publication préliminaire laisse bien augurer de l'édition finale. [A.DH.; N.M.]

M. LIVADIOTTI, G. ROCCO, "Il santuario di Asklepios, Hygeia e Homonoia nel demo di Isthmos a Coò", in J.-Y. MARC, J.-C. MORETTI et D. VIVIERS (éds.), *Constructions publiques et programmes éditiliaires en Grèce entre le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et le I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Actes du colloque organisé par l'Ecole Française d'Athènes et le CNRS. Athènes 14-17 mai 1995*, Athènes, 2001 (= *BCH Suppl.* 39), p. 371-384; G. Rocco, "Le ricerche italiane a Rodi e Coò" (*supra* 09.06), p. 102-103.

**09.13 – Kos (Marmaroto)** – Au terrain Kavoura, découverte d'une inscription en remploi mentionnant le culte de Hestia Phamia (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.). [A.DH.; N.M.]

D. BLACKMAN, *AR 2000-2001* (2001), p. 123.

– Au terrain Ploumi-Vallianatou, dans une nécropole, découverte notamment de tuyaux en argile insérés verticalement dans le sol afin de servir aux libations et découverte de plusieurs inscriptions dont un *horos* qui délimitait une parcelle appartenant à un thiasse d'ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙΣΤΑΝ, que l'on peut rapprocher d'un autre *horos* trouvé dans le terrain voisin à l'O (terrain Kavoura : *AD* 38, p. 398). [A.DH.; N.M.]

D. BLACKMAN, *AR 2000-2001* (2001), p. 123.

**09.14 – Kos (nymphée)** – *Scuola Archeologica Italiana di Atene* – Le nymphée avec latrines, fouillé en 1937 et 1938 (Fig. 11 : photo de l'état actuel), a été étudié en 1989-1991 par A. Merletto. Il s'agit d'une structure rectangulaire avec péristyle autour d'une cour. Le côté occidental est occupé par les vasques et niches d'un nymphée, et les autres côtés étaient affectés à des latrines monumentales d'environ 90 sièges. La décoration architectonique du péristyle est remarquable par sa complexité. [A.DH.; N.M.]

G. Rocco, "Le ricerche italiane a Rodi e Coò" (*supra* 09.06), p. 101.

**09.15 – Kos (« temple de Zeus Alseios »)** – *Scuola Archeologica Italiana di Atene* – Nouvel examen des fragments architectoniques (Fig. 12 : dessin de l'architrave avec l'inscription dédicatoire) (étude publiée dans *Palladio* 14, 1995 [non vidimus]). [A.DH.; N.M.]

G. Rocco, "Le ricerche italiane a Rodi e Coò" (*supra* 09.06), p. 102.

**09.16 – Kos (sanctuaire d'Aphrodite Pandamos et Pontia)** – À la suite de sa publication d'une inscription concernant la vente de prétrise du culte (voir *ChronARG* [2002], 09.05), R.P. livre ici une vaste analyse comparatiste. Après avoir présenté la documentation épigraphique, brièvement décrit les restes du sanctuaire et mis en évidence le caractère sans doute unique dans le monde grec de sa structure architecturale (deux temples identiques à l'intérieur d'un courtil fermé) (p. 144-145), l'A. s'interroge sur l'emploi simultané de deux épithètes de culte, leur relation et leurs fonctions. En rapport avec l'épithète Pontia, il explore les similitudes entre Aphrodite et Astarté dans leurs relations à la mer. Quant à l'épithète Pandamos, il la rapproche du rôle politique du culte d'Aphrodite et du synécisme de Kos. Toutefois, en conclusion, il rappelle qu'Aphrodite est avant tout déesse de l'amour et des relations entre hommes et femmes. [A.DH.; N.M.]

R. PARKER, "The Cult of Aphrodite Pandamos and Pontia on Cos", in H.F.J. HORTSMANSHOFF *et al.* (éds), *Kykeon. Studies in Honour of H.S. Versnel*, Leyde, 2002, p. 143-160.

**09.17 – Rhodes (Asklepicion)** – Campagne de fouilles de 1998-1999 : découverte de bases de statues inscrites avec signatures de sculpteurs et des fondations de ce qui est peut-être une *stoa*. [A.DH.; N.M.]

D. BLACKMAN, *AR 2000-2001* (2001), p. 124.

**09.18 – Rhodes (Ialysos)** – *Scuola Archeologica Italiana di Atene* – Depuis 1989, étude par G. Rocco et M. Livadiotti du temple d'Athéna. Malgré les quelques publications préliminaires de Maiuri, le temple est mal connu. Une nouvelle étude (exploitation des archives et examen des blocs *in situ*) a été menée parallèlement à l'étude des dépôts votifs. L'endroit connaissait une affectation cultuelle au moins depuis le viii<sup>e</sup> s. av. J.-C., mais la première installation monumentale, une plate-forme en pierre, date de l'époque archaïque au plus tôt (voir Fig. 3). On a retrouvé des *gorgoneia* en argile et il devait y avoir un édifice en matériaux périssables lié à cette plate-forme. Tous les autres restes architecturaux datent de la fin du iv<sup>e</sup> s. av. J.-C. (même situation à l'Athénaion de Lindos). On a identifié les restes de deux bâtiments : des morceaux d'architecture dorique n'appartiennent pas au temple et sont datables du troisième quart du iv<sup>e</sup> s. Les fragments qui appartiennent au temple d'Athéna datent de la fin du iv<sup>e</sup> s. : on a pu reconstituer un temple dorique (Fig. 4 : plan des restes visibles et de la reconstruction proposée) avec un prostyle à six colonnes suivi d'un *pronaos* tétrastyle *in antis* et une colonnade interne d'ordre corinthien en Π à l'intérieur de la *cella*. Le prostyle semble avoir été une pratique architecturale commune sur l'île (exemples du temple d'Aphrodite à Rhodes [Fig. 5 : plan des vestiges], du temple d'Athéna à Lindos, du temple d'Apollon Erethimios à Theologos et peut-être du temple A de Kamiros). Il existe d'autres similitudes avec le temple d'Aphrodite (Fig. 6 : photo, détail d'une demi-colonne). Les deux savants se demandent s'il ne faudrait pas identifier un « style architectural rhodien » dont Ialysos serait le précurseur. [A.DH.; N.M.]

G. Rocco, "Le ricerche italiane a Rodi e Coò" (*supra* 09.06), p. 96-97.

**09.19 – Rhodes (Kallitheas)** – À la nécropole E, à l'occasion de travaux de la ΔΕΥΑΡ, on a découvert notamment un *naiskos* funéraire. [A.DH.; N.M.]

D. BLACKMAN, *AR 2000-2001* (2001), p. 124.

**09.20 – Rhodes (Kamiros)** – *Scuola Archeologica Italiana di Atene* – Un relevé du temple d'Apollon a été effectué par l'architecte Alan Ortega, mais il reste inédit suite à la mort précoce du chercheur. [A.DH.; N.M.]

G. Rocco, "Le ricerche italiane a Rodi e Coò" (*supra* 09.06), p. 98.

**09.21 – Rhodes (Lindos)** – *Scuola Archeologica Italiana di Atene* – Une étude de l'acropole a été menée en 1987 par Enzo Lippolis. Il a proposé une nouvelle datation pour la construction du sanctuaire, au début du iii<sup>e</sup> s. av. J.-C., ainsi qu'une nouvelle interprétation de la *stoa* supérieure : elle aurait servi comme salle de banquets rituels (l'étude a été publiée dans *ASAA* [1988-1989]). [A.DH.; N.M.]

G. Rocco, "Le ricerche italiane a Rodi e Coò" (*supra* 09.06), p. 98.

**09.22 – Rhodes (Theologos)** – *XXII<sup>e</sup> Épborie des antiquités préhistoriques et classiques, Université de Ioannina* – Suite de l'étude du sanctuaire d'Apollon Erethimios. Aux terrains Grégoriadè et Potsou, on a relevé et vidé un important dépôt d'amphores qui se trouvait dans une fosse artificielle (9 × 6 × 0,50 m). Plusieurs de ces amphores sont timbrées (fin du ii<sup>e</sup> et i<sup>er</sup> s. av. J.-C.). Au terrain Grégoriadè, on a également procédé à sept sondages, qui ont fait connaître un nouveau bâtiment, peut-être une *stoa* (pl. 221 β), orientée E-O (restes actuellement visibles : 12,30 × 8 m). L'édifice était divisé en six pièces rectangulaires aux dimensions variées. Un premier examen de la céramique le fait dater de la fin de l'époque hellénistique et du début de l'époque romaine. Le sondage 2 a aussi permis de trouver, à 5 m de profondeur, les restes d'un bâtiment du début du iii<sup>e</sup> s. av. J.-C., et la stratigraphie permettra de mieux connaître les changements qui ont affecté la zone entre la « *stoa* » et le théâtre. À l'extérieur de la « *stoa* », au S, on a également identifié une conduite de collecte des eaux de pluie, qui reliait peut-être le temple à la « *stoa* » et au secteur du théâtre. Des sondages au N et à l'O du théâtre ont également été réalisés afin de mettre en contexte les résultats des prospections électromagnétiques menées les années précédentes (cf. *ChronARG* [2001], 09.08). [A.DH.; N.M.]

A. MARANKOU, I.C. PAPACHRISTODOULOU, *AD* 51 (1996), p. 683-684; D. BLACKMAN, *AR 2001-2002* (2002), p. 103.

**09.23 – Telos** – *XXII<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques, Université libre de Berlin* – Étude topographique détaillée et prospection de surface du secteur du vieux village de Megalo Chorio (voir plan 6, p. 694). Rappelons ici la présence, au sommet d'une acropole fortifiée, du temple de Zeus Polieus et d'Athéna Polias, à l'emplacement de l'actuelle église du Toxiarchès (pl. 228 α). [A.DH.; N.M.]

M. PHILEMONOS, *AD* 51 (1996), p. 692-697 (riche bibliographie); D. BLACKMAN, *AR* 2001-2002 (2002), p. 104 et fig. 153-155.

## Cyclades (Zozie PAPAPOULOU)

### 09.24 – Généralités

– Dans un livre très documenté sur le théâtre et la société en Grèce ancienne, l'A. consacre deux chapitres aux concours musicaux dans les Cyclades. Dans le premier chapitre, il se concentre sur Délos, notamment sur l'organisation des fêtes déliennes comprenant des concours (Apollonia, Dionysia, Antigoneia et Demetria de la confédération des Insulaires); dans le deuxième, il dresse un catalogue des théâtres et des concours musicaux dans les Cyclades avec des références bibliographiques, épigraphiques, littéraires, archéologiques. Il conclut qu'à l'exception de Délos, Dionysos était la divinité la plus communément honorée dans les concours aux Cyclades.

J.-Ch. MORETTI, *Théâtre et société dans la Grèce antique*, Paris, 2001, notamment les pages 90-97. Sur des questions concernant la vie théâtrale dans les îles égéennes et spécialement la participation des technites dionysiaques aux fêtes insulaires, voir aussi Br. LE GUEN, "L'activité dramatique dans les îles grecques à l'époque hellénistique", *REA* 103 (2001), p. 261-298 (aux désaccords que l'A. exprime concernant mon article "Διονυσιακοί τεχνίτες στη Σίφνο κατά την κλασική και ελληνιστική περίοδο", in *Πρακτικά Α Διεθνούς Σιφναϊκού Συμποσίου*, Athènes, 2000, p. 437-448, je réserve une réponse détaillée à paraître).

**09.25 – Anaphé** – *XXI<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Dans un article sur les antiquités d'Anaphé, l'A. décrit le sanctuaire d'Apollon Aigletes qui se trouve sur le site du Monastère de Panagia Kalamiotissa. Certaines parties de la voie sacrée qui conduisait de la ville au sanctuaire sont conservées jusqu'à aujourd'hui. L'impressionnant péribole du sanctuaire, encore visible depuis une hauteur suffisante, est intégré au péribole du monastère. Dans ce *temenos* se trouvait l'ancien temple d'Apollon et un ensemble étendu de constructions qui servaient aux besoins du culte et des fidèles. Beaucoup de restes architecturaux ainsi que des inscriptions sont incorporés aux constructions plus récentes du monastère. On retrouve dans ce même espace beaucoup de ruines liées au sanctuaire. Selon la tradition, dans ce même endroit, existaient des autels communs consacrés à Artémis, Aphrodite, Asklépios, Zeus Kléios.

Chr. TELEVANTOU, "Το νησί του Αιγλήτη Απόλλωνα", *Καθημερινή, Επτά Ημέρες* 21-7-2002, p. 3-6.

**09.26 – Délos** – *École française d'Athènes* – Dans le cadre de l'étude des périboles et des propylées du sanctuaire d'Apollon à Délos, les A. ont nettoyé et fait des relevés des murs allant des Propylées au Prytanée, ont dessiné les blocs appartenant aux différentes phases de construction des Propylées et en ont refait un plan précis.

R. ETIENNE, M. WURCH-KOŽELJ, "Le sanctuaire d'Apollon, 1. Propylées et périboles", *BCH* 125 (2001), p. 609.

– À partir d'un nettoyage entrepris autour de la grande fondation à l'E du portique des Naxiens, l'A. date celle-ci de l'époque hellénistique, prouvant ainsi qu'elle ne pouvait pas être l'emplacement originel de la base du colosse des Naxiens – théorie proposée dans les années '20 par Ch. Picard et J. Replat. L'A. a aussi conclu que cette fondation était postérieure à toutes les fondations et dallages situés dans ses environs immédiats.

Fr. PROST, "Le sanctuaire d'Apollon. 2. La fondation Sud-Ouest", *BCH* 125 (2001), p. 611-612.

– L'A. examine la nature de l'autorité qu'Athènes a exercé sur le sanctuaire d'Apollon délien et plus particulièrement le mode d'exploitation du patrimoine sacré pour assurer les dépenses de fonctionnement (spécialement les fêtes) et les constructions de prestige. L'A. examine aussi la contribution des opérations financières du sanctuaire à la création d'un réseau économique associant Athènes et les Cyclades et ayant comme centre la caisse sacrée d'Apollon.

V. CHANKOWSKI, "Athènes, Délos et les Cyclades à l'époque classique : un réseau économique ?", *REA* 103 (2001), p. 83-102.

**09.27 – Despotiko** – XXI<sup>e</sup> *Épborie des antiquités préhistoriques et classiques* – Sur cette petite île à l'O d'Antiparos, au lieu-dit « Mandra », l'archéologue Y. Kouragios a entamé, il y a six ans, une fouille systématique; l'endroit a été localisé par N. Zapheiropoulos (*AD* 16, 1960) et identifié comme un sanctuaire archaïque, grâce à de nombreux restes architecturaux incorporés aux murs récents. Kouragios a fouillé deux ensembles de constructions composées de cinq pièces continues et a trouvé une grande quantité d'objets, parmi lesquels une figurine corinthienne unique datant de 650 av. J.-C., deux têtes de *kouroi* archaïques, plusieurs types de vases, fibules, bijoux, poignards, scarabées, sceaux ainsi que des restes architecturaux en grand nombre. Un fragment de vase attique portant l'inscription ΑΠΟΛΛΩ, permet de faire du site un sanctuaire d'Apollon. En plus, l'étude des découvertes, leur similitude avec celles de Délion de Paros ainsi que le fait que le site voit Délos, conduit à l'hypothèse qu'il s'agit plutôt d'un Délion, consacré à Apollon Délions et à Artémis Délia. L'utilisation du site s'étend de l'époque géométrique jusqu'à l'époque romaine.

Ch. KIOSSE, "Δεσποτικό. Η ιστορία των βραχονησίδων". *Βήμα (Το άλλο βήμα)* 6-1-2002, p. 10, et *ibid.*, 15-12-2002, p. 8-9. Voir aussi T. CEVOLI, "Cercando il tempio di Apollo", *Archeo* n° 6 (208), giugno 2002, p. 34-37.

**09.28 – Mykonos** – XXI<sup>e</sup> *Épborie des antiquités préhistoriques et classiques* – Une fouille clandestine – qui a causé beaucoup de dégâts – dans un champ, au lieu-dit Phoinikies, au N de la *chôra* de Mykonos, a révélé les ruines d'un sanctuaire. De nombreux fragments de vases ont été trouvés; certains portent l'inscription ΘΕΟ et proviennent très probablement de l'*bestiatorion* du sanctuaire. Deux fragments de vases datant du v<sup>e</sup> s. av. J.-C. nous donnent le nom du dieu, qui peut être identifié avec Apollon Hékatombios, épiclèse connue par l'inscription du synécisme de Mykonos (200 av. J.-C.; *Syll.*<sup>3</sup> 1024; *LSCG* 96). Le sanctuaire semble avoir été détruit à la fin du ii<sup>e</sup> s. av. J.-C. par un incendie, mais il était encore en fonction au début du i<sup>er</sup> s. av. J.-C.

P. CHATZIDAKIS, "Στη Μύκονο το Ιερό του Απόλλωνα", *ΟΜυκονιάτης*, juillet 2002, p. 1, 4-5.

– L'A. étudie des problèmes de topographie de Mykonos en relation avec les cultes mentionnés dans l'inscription du synécisme (*supra*). Il examine comment le processus qui a abouti à la fédération des deux cités de Mykonos a influencé les cultes et la mythologie de l'île, (notamment en ce qui concerne le héros fondateur). À partir des théories de Svoronos concernant les deux cités de l'île, l'A. postule que le sanctuaire de Dionysos Leneus était extra-urbain et qu'il est devenu le sanctuaire principal après le synécisme. Les cultes appartenant originellement aux deux cités auraient été refondus et la mythologie aurait été révisée pour renforcer la fédération.

G. REGER, "The Mykonian Synoikismos", *REA* 103 (2001), p. 157-181.

**09.29 – Naxos** – *Université d'Athènes* – Les A. présentent les travaux d'aménagement de deux sanctuaires importants de Naxos : a) le sanctuaire d'Hyria, où un temple datant de 580-570 av. J.-C. a été fouillé; le temple est entouré d'un *temenos* rectangulaire dans lequel est intégré un édifice avec portique, probablement un *bestiatorion* rituel. (cf. V. LAMBRINOUDAKIS, G. GRUBEN *et al.*, "Das Neuentdeckte Heiligtum von Iria auf Naxos", *AA* [1987], p. 569-621; V. LAMBRINOUDAKIS, "Εξι χρόνια ανασκαφικής έρευνας στα Υρία της Νάξου", *AE* [1992], avec bibliographie, p. 201-216); b) le sanctuaire d'Apollon, Déméter et Koré à Gyroulas (région de Sangri). Le temple archaïque date du règne de Lygdamis (ca 530 av. J.-C.). Très intéressantes sont les traces d'un culte mystérieux au même endroit, datant des périodes antérieures (périodes géométrique et archaïque).

V. LAMBRINOUDAKIS, E. SIMANTONI-BOURNIA, "Ανάπλαση αρχαιολογικών χώρων Νάξου", in *Η συμβολή του Υπουργείου Αιγαίου στην έρευνα και ανάδειξη του πολιτισμού του Αρχιπελάγους. Περίληψεις ανακοινώσεων*, Athènes, 2001, p. 119-121.

– Dans un livret informatif concernant les travaux de restauration et d'aménagement du sanctuaire de Gyroulas à Naxos, l'A. présente l'historique de la recherche ainsi que certains aspects relatifs à la pratique culturelle sur le site. Le culte, qui a commencé vers 800 av. J.-C., était d'abord hypèthre, associé au cycle vie-mort-renaissance-fertilité, caractéristique des divinités chthoniennes. Voici les premières traces de l'usage culturel du site : des systèmes de « fosses jumelles » creusées dans le rocher, liées entre elles par un canal, et peut-être destinées à recevoir des offrandes liquides en

l'honneur des divinités de la terre; des séries de petits trous dans les rochers devant et sous le temple archaïque, pour fixer des constructions provisoires nécessaires pour les rites, des sortes de huttes dressées périodiquement à côté des fosses. Le destinataire le plus probable de ces offrandes était le couple Déméter et Koré, mentionné dans des inscriptions provenant du sanctuaire (iv<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Un autre élément est très intéressant : des inscriptions, datant de la période de la construction du temple en marbre (fin du vi<sup>e</sup> s.) mais aussi de la période du culte hypéthre (ca 600 av. J.-C.) mentionnent Apollon. L'A. explique la coexistence de Déméter et d'Apollon en s'appuyant sur la stratification de la population naxienne. Le sanctuaire fonctionnait comme centre religieux des villages de la plaine de Sangri et jouait un rôle très important pour la cohésion des communautés pendant la période de la formation de la cité à Naxos. Le livret contient aussi une présentation de la forme architecturale du temple archaïque par G. Gruben; E. Bournia présente la céramique (les petites hydries, trouvées en 1954, sont très intéressantes pour l'identification du sanctuaire), M. Korres, la basilique qui a succédé au temple antique et Th. Bilis et M. Magnisali, les travaux d'aménagement du site.

V. LAMBRINOUDAKIS, "Το αρχαίο ιερό του Γύρουλα στο Σαγκρί Νάξος", in *Ναξος. Το αρχαίο ιερό του Γύρουλα στο Σαγκρί*, Υπουργείο Αιγαίου, Πανεπιστήμιο Αθηνών, Αθήνες, 2001.

– Dans un article de synthèse sur la naissance de la cité à Naxos, l'A. résume d'abord les données archéologiques concernant les espaces cultuels à Naxos et leur rôle dans la formation de la cité. L'A. commence par le cimetière de Métropolis où, à la fin de la période du géométrique récent, un tumulus à côté du mur mycénien a unifié « the memorials » des ancêtres nobles qui sont ainsi devenus les fondateurs héroïques de la communauté entière (*ChronARG* [2002], 09.20). Du même développement d'un culte privé à un culte impliquant une communauté plus large témoignent aussi les trouvailles du deuxième (ca 730) et du troisième (ca 680) temple du sanctuaire de Dionysos à Hyria. Deux autres sanctuaires, le Délion à Palatia et le sanctuaire de Kaminaki (aujourd'hui détruit) semblent être aussi organisés parallèlement à l'évolution de la cité. À part le centre urbain, dans la campagne de Naxos, il y avait des familles puissantes, qui étaient souvent en conflit avec les nobles de la cité. Les données archéologiques sont aussi très importantes en ce qui concerne la stratification sociale de Naxos pendant la période du géométrique récent et l'époque archaïque. Comme le montrent les différentes constructions au cimetière de Tsikalario, les familles puissantes de la campagne essayaient, à travers la monumentalité des tombes (*cf.* le *sema* énorme à l'entrée du cimetière) et le culte des défunts pratiqué pendant l'époque archaïque sur les tombes des époques proto-géométrique et géométrique, de créer une classe noble fondée sur la prospérité, contrairement aux habitants de la cité qui fondaient leur rang social sur la noblesse de leurs ancêtres. Dès l'époque archaïque, le sanctuaire de Sangri, dont l'usage cultuel remonte à l'époque géométrique, servait très probablement comme centre religieux pour les petites communautés de la région. Le culte au sanctuaire de Melanes semble aussi remonter au géométrique récent et dure jusqu'à l'époque romaine. L'A. considère que les sanctuaires de la campagne de Naxos contribuaient à la cohésion de la communauté. Il est intéressant que le sanctuaire principal de Hyria présente une continuité depuis l'époque mycénienne, tandis que le culte aux sanctuaires de la campagne commence dans la seconde moitié du viii<sup>e</sup> s. av. J.-C. L'A. conclut que, malgré les légendes sur les migrations pendant les siècles obscurs, la transition (de l'époque mycénienne au début de la période grecque) à Naxos s'est manifestée par une restructuration sociale continue plutôt qu'une rupture provoquée par des migrations. En essayant de montrer le rôle de la Naxos égéenne dans la fondation de Naxos en Sicile, l'A. mentionne d'abord le rôle d'Apollon délien dans la colonisation et se réfère aussi aux affinités culturelles entre les deux cités. Finalement, il souligne que, pour la cité, le culte de Dionysos à Hyria exprimait la continuité de la tradition tandis que le culte d'Apollon, qui émerge pendant le viii<sup>e</sup> s. av. J.-C., avait un rôle subordonné dans la cité mais très important dans la campagne. Apollon, qui était aussi patron de la région de Tragaia (Tragios) exprime l'esprit d'une culture partagée au-delà et au-dessus des particularités locales.

V. LAMBRINOUDAKIS, "The emergence of the city-state of Naxos in the Aegean", in M.C. LENTINI, (éd.), *The two Naxos cities: a fine link between the Aegean sea and Sicily*, Palerme, 2001, p. 13-22.

**09.30 – Paros – XXI<sup>e</sup> Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques** – Les A. résument les travaux des dernières décennies à Paros. Ils se réfèrent d'abord brièvement à la fouille « d'un sanctuaire hypéthre ou bâtiment public » à Ag. Panteleimon, Paroikia (*cf.* *ChronARG* [2002], 09.23). Les

A. présentent aussi un bloc archaïque portant des représentations d'Artémis et d'Apollon (?), trouvé pendant des travaux d'aménagement à l'Asclépieion. En plus, ils mentionnent un endroit culturel hypèthre qui était localisé à Marapas et qui consiste en une petite surface plate portant des traces des pieds incisés. Finalement, sur Despotiko, une petite île voisine de Paros, Y. Kouragios a fait un nettoyage d'un édifice localisé par N. Zaphiropoulos (*AD* 16, 1960) et identifié comme un temple archaïque (*cf. supra* 09.27).

Y. KOURAGIOS, S. DETORATOU "Πάρος. Η αρχαιολογική έρευνα των τελευταίων δεκαετιών", *Περίπατο* 2 mars 2000, p. 37-50. *Cf.* aussi Y. KOURAGIOS, "Ανάδειξη αρχαιολογικών χώρων της Πάρου και των μικρών νησίδων Δεσποτικό, Τσιμιντήρι, Στρογγυλό", in *Η συμβολή του Υπουργείου Αιγαίου (supra* 09.29), p. 104-109.

**09.31 – Pbolégandros** – *Épborie de paléoanthropologie et spéléologie* – L'A. présente les travaux de mise en valeur de la grotte de Chrysoispilia à Pholegandros. Il s'agit d'un sanctuaire au N-E de l'île; dans la grotte sont préservées des inscriptions des *epheboi kaloi*, prenant part à des rites d'initiation, qui nous sont connus par des auteurs de l'époque classique. Des fragments de vases utilitaires, des offrandes diverses, une représentation de phallus, etc., ont été découverts lors des sondages.

V. VASSILOPOULOU, "Ανάδειξη αρχαιολογικού χώρου Χρυσοσπηλιάς Φολεγάνδρου", in *Η συμβολή του Υπουργείου Αιγαίου (supra* 09.29), p. 127-128.

**09.32 – Téno**s – *Université d'Athènes* – À l'occasion d'un programme de restauration et de consolidation du Thesmophoreion à Téno, fouillé en 1950 par N. Kontoleon, certains aspects incertains concernant la topographie du sanctuaire ont été clarifiés. Le matériel de construction a été systématiquement répertorié et il est apparu que la construction en Π (autel) au centre de l'édifice s'était déroulée en deux phases. Une publication systématique du sanctuaire et de ses découvertes est en cours.

N. KOUROU, E. SIMANTONI-BOURNIA, "Συντήρηση και στερέωση του αρχαίου Θεσμοφορίου της Τήνου κατά το 2000", in *Η συμβολή του Υπουργείου Αιγαίου (supra* 09.29), p. 117-118.

**09.33 – Tbéra** – *XXI<sup>e</sup> Épborie des antiquités préhistoriques et classiques* – Dans un texte bref, paru dans le calendrier publié par l'Épborie des Cyclades en 2002, Ch. Sigalas se réfère brièvement à la fouille d'un sanctuaire d'Achille, trouvé à Kamari. Il s'agit d'un petit bâtiment archaïque en forme de Π, mal conservé. Dans un dépôt votif, des tessons provenant de vases archaïques ont été trouvés, parmi lesquels un tesson portant une inscription votive à Achille.

*Ημερολόγιο 2002. Σημαντικές ανασκαφές στις Κυκλάδες και τη Σάμο στα τέλη του 20ου και τις αρχές του 21ου αιώνα. ΥΠΠΟ-ΚΑ ΕΠΚΑ.*

## [10. Crète]

### 11. Chypre (Thierry PETIT)

#### 11.00 – Généralités

– L'article revient sur le problème des installations artisanales, particulièrement métallurgiques, à proximité immédiate ou au sein des sanctuaires. La question a été abondamment traitée pour l'âge du Bronze, mais une étude manque encore pour l'âge du Fer et l'époque historique. L'A. évoque les sanctuaires de Kition, de Tamassos, le grand Aphrodision d'Amathonte, le sanctuaire rural de Polis-Peristeries, les fouilles actuellement menées au centre de Nicosie (Saint George's Hill), ainsi que certains sites où des presses à huile furent associés à des installations cultuelles et des offrandes votives (Kouklia-*Styllarka*, Larnaca-*Academia Centre*). Ainsi, pour l'âge du Fer, on ne pourrait établir avec certitude le contrôle d'un secteur de l'économie par les sanctuaires. En effet, des installations artisanales ont été découvertes dans d'autres types d'établissements publics, comme dans les palais d'Idalion et d'Amathonte. (On fera cependant observer que ce dernier cas n'est une exception qu'en apparence, puisque les traces d'activités métallurgiques ont été observées dans ce qui est vraisemblablement un espace culturel au sein du complexe palatial : *cf.* p. 55,

n. 16). De manière un peu contradictoire avec ce qui précède, l'A. aboutit à l'hypothèse que les théories de A.B. Knapp, selon lesquelles le pouvoir politique de l'âge du Bronze utilisait les sanctuaires pour affirmer son contrôle sur les zones cuprifères, pourrait être valable pour l'âge du Fer, comme le laissent précisément supposer les trouvailles faites dans les palais. Si, par « âge du Fer », on entend l'époque qui suivit la fondation des royaumes historiques, on admettra volontiers ce point de vue. Quoi qu'il en soit, le rôle économique des sanctuaires devait être important, comme il appert du seul document comptable conservé sur une tablette en albâtre de Kition, mais aussi d'inscriptions ayant trait au sanctuaire d'Artémis Paralia près de Larnaca ou qui proviennent du sanctuaire de Kafizin.

B. FISCHER, "Le rôle des sanctuaires dans l'économie chypriote", *CCEC* 31 (2001), p. 51-58.

– L'A. étudie les cruches à filtre présentes dans différentes cultures, de l'âge du Bronze à l'époque archaïque, en particulier à Chypre et dans les régions périphériques, comme la Phrygie. Il s'interroge sur l'utilisation de ces vases dans des cultes funéraires ou des cultes destinés à des divinités (spéc. p. 142), en particulier sur leur usage en tant que vases à libation. Des représentations diverses indiquent que ces vases verseurs étaient tenus pour « sacrés ».

H.-G. BUCHHOLZ, "Siebkanen", *RDAC* (2001), p. 105-150.

– Étude d'un certain nombre de ces « vases truqués », dont la panse recèle un réceptacle invisible de l'extérieur. Ils sont datés du Cypro-Géométrique III et du Cypro-Archaïque I. Ils ont tous pour caractéristiques communes une panse ovoïde, de la taille d'un œuf d'autruche, une embouchure de forme taurine ou léonine, et portent des représentations ayant trait à la fertilité ou évoquant les forces de la nature. Selon l'A., ces caractéristiques communes permettent de leur supposer « une destination rituelle ou religieuse associée à la vie et à la mort ».

P. FLOURENTZOS, "Askoï or trick vases from Cyprus", *RDAC* (2001), p. 157-160.

– L'A. examine les indices de la diffusion à Chypre du culte royal lagide. Il s'agit de dédicaces découvertes à Nea-Paphos et dans le sanctuaire d'Aphrodite à Paleapaphos. Ces inscriptions permettraient d'établir un parallélisme entre les cultes dédiés aux souverains lagides à Chypre et ceux qui leur étaient rendus à Alexandrie et Memphis, comme dans d'autres endroits de la Méditerranée. Sont tout d'abord recensés tous les indices d'influences ptolémaïques à travers les styles architecturaux, la prosopographie et les mentions des séjours de souverains lagides dans l'île. Puis sont relevées les mentions de prêtres et de prêtresses attachés aux cultes de la famille royale (p. 227-228). Un certain nombre d'inscriptions attestent la nature du culte (p. 228-229). Deux d'entre elles semblent indiquer une assimilation avec le titre de prêtre de l'Aphrodite Paphia, dès l'époque de Ptolémée VII Evergète II. D'autres textes épigraphiques montrent l'introduction du culte royal dans les principaux sanctuaires de l'île.

A. ANASTASIADIS, "Πάφος και λατρεία Πτολεμαίων. Μερικές παρατηρήσεις", *RDAC* (2001), p. 223-231.

– Est soulignée l'influence subminoenne sur la coroplastie et la céramique chypriote au XI<sup>e</sup> s., notamment des points de vue iconographique et technique; visible notamment dans plusieurs « déesses aux bras levés » du sanctuaire de Limassol, qui sont très proches de prototypes crétois du XI<sup>e</sup> s., surtout ceux de Karphi. À partir du Cypro-Géométrique III et du Cypro-Archaïque, c'est l'influence venue du Levant avec les Phéniciens qui est désormais prépondérante.

V. KARAGEORGHIS, "Notes on the Origin of Cypriot Wheelmade Terracotta Figurines", in St. BÖHM, Kl.-V. VON EICKSTEDT (éds), *IΘAKH. Festschrift für Jörg Schäfer*, Würzburg, 2001, p. 77-83.

– Les contacts entre Phéniciens de Chypre et Étrusques sont assez bien documentés dans différents domaines. L'A. évoque (aux p. 274-275) les trouvailles faites dans les sites de Chypre qui pouvaient servir de base de départ aux navigateurs cinglant vers l'Occident; il s'agit surtout de nécropoles et de sanctuaires. L'absence de biens qui pourraient être caractérisés comme occidentaux dans les sanctuaires chypriotes, comme d'ailleurs dans les tombes, est expliquée par le « système social et des rituels funéraires des premiers Cypro-Phéniciens ». Ainsi, au cours des périodes les plus anciennes, les sanctuaires présentent des offrandes essentiellement locales. Et même on trouve étonnamment peu de céramique phénicienne dans le sanctuaire de la grande déesse de Kition,

sinon quelques jarres-torpilles, des lampes et un peu de céramique de technique *Red Slip*. Sont aussi évoqués les modèles de bateaux en terre cuite, caractéristiques de la ville d'Amathonte. Si la plupart des exemplaires proviennent de tombes, certains cependant ont été découverts dans le sanctuaire de la grande déesse, qui est évoqué (p. 282); on peut désormais ajouter à cette liste certaines trouvailles du Palais. De tels modèles auraient été utilisés dans des rituels de type phénicien, et conviés à la mer chargés d'offrandes. (Pourquoi alors les retrouve-t-on prioritairement à Amathonte et non dans la ville phénicienne de Kition, *cf.* p. 283 ?). L'A. voit des similitudes entre plusieurs de ces modèles et certaines représentations de bateaux étrusques.

J. MACINTOSH TURFA, "The Etruscans and the Phoenicians of Cyprus: 8th-6th centuries B.C.", in L. BONFANTE et V. KARAGEORGHIS (éds), *Italy and Cyprus in Antiquity: 1500-450 B.C. (Proceedings of an International Symposium held at the Italian Academy for Advanced Studies at Columbia University, November 16-18, 2000)*, Nicosie, 2001, p. 271-290.

**11.01 – Kition** – Comparaison entre des ancres de l'âge du Bronze de Sardaigne et celles découvertes à Ougarit, Byblos et Kition. Allusion est faite au sanctuaire de Bamboula à Kition à l'âge du Fer (spéc. p. 61).

H. FROST, "Two Cypriot Anchors", in BONFANTE – KARAGEORGHIS, *Italy and Cyprus...* (*supra* **11.00**), p. 61-76.

**11.02 – Athienou-Malloura** – Département des Antiquités de Chypre – Les fouilles poursuivies dans le grand sanctuaire archaïque et romain ont révélé une série de structures architecturales qui doivent encore être interprétées. Parmi les trouvailles mobilières, outre des lampes, de la céramique et des outils en pierre, des couvercles de vases, des pelles à feu et des monnaies, on compte des figurines de terre cuite et des statues de pierre fragmentaires; parmi ces dernières, on remarque notamment une tête couronnée appartenant à une figurine votive cypro-classique (fig. 63), un fragment de bras de statuette en bronze, une statuette de guerrier en terre cuite d'époque archaïque, avec casque et bouclier, mais aussi une bague-cachet ornée d'une scène champêtre (fig. 64).

S. HADJISAVVAS, "Chronique des fouilles à Chypre en 2001", à paraître dans *BCH* 2002/2<sup>1</sup>.

**11.03 – Idalion** – Département des Antiquités de Chypre – Les fouilles sur l'acropole d'Ambéliéri se sont poursuivies sur le site du « Palais » de la cité. Elles ont livré un important matériel mobilier, parmi lequel un masque de Bès en terre cuite, une protomé féminine importée du monde grec et des sphinx en calcaire. Un *thymiaterion* en calcaire du cypro-archaïque est d'un type tout à fait exceptionnel. Il s'agit d'une coupe soutenue par trois figures féminines vêtues, dressées sur une base circulaire et dont les mains reposent sur la poitrine. La coupe et les vêtements des figures sont ornées d'un riche décor peint en rouge, avec des motifs végétaux. Selon M. Hadjicosti, les figures féminines représenteraient la déesse Astarté-Aphrodite ou ses prêtresses.

– *Université d'Arizona* – Dans la ville basse, la mission américaine a poursuivi, dans le sanctuaire d'Adonis, la fouille d'une structure d'époque archaïque, qui était apparue en 1998 dans les couches profondes de l'autel tardo-classique et hellénistique. Cette structure était en relation avec une fosse profonde (1 m de large et environ 0,75 m de profondeur), creusée dans le rocher et remplie de cendres. Les résultats de 2001 ne permettent pas encore d'en donner une interprétation.

S. HADJISAVVAS, "Chronique des fouilles à Chypre en 2001", à paraître dans *BCH* 2002/2.

**11.04 – Tamassos** – Il s'agit de la publication d'une découverte exceptionnelle faite à proximité des « tombes royales » de Tamassos : six statues en calcaire de grande taille remontant au VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., dont quatre lions couchés et deux sphinx couchés. L'A. conclut (avec des arguments que l'on souhaiterait mieux étayés) à leur abandon par Max Ohnefalsch-Richter après les fouilles que celui-

<sup>1</sup> Je remercie chaleureusement Béatrice Detournay et Sandrine Huber d'avoir mis à ma disposition le texte tout provisoire de la *Chronique des fouilles à Chypre*, ainsi que des *Travaux de l'E.F.A. à Amathonte en 2001*. Le lecteur voudra bien se référer en dernière instance à la publication définitive de ces rapports dans le *BCH* 2002/2.

ci mena dans le courant de l'année 1879. À cette occasion sont rappelées les valeurs religieuses et symboliques du sphinx et du lion (p. 175-178).

M. SOLOMIDOU-IERONYMIDOU, "The discovery of six unique Cypro-Achaic statues at Tamassos", *RDAC* (2001), p. 165-186.

**11.05 – Amathonte-Limassol** – Les fouilles d'urgence des nécropoles E et O d'Amathonte se sont poursuivies au rythme accéléré du développement immobilier et touristique. Notons, parmi les offrandes funéraires, des objets que l'on retrouve régulièrement dans les sanctuaires de la cité et qui ont à coup sûr une signification religieuse. C'est le cas d'un petit modèle de bateau de guerre en terre cuite (fig. 33), type d'objet propre à Amathonte, de figurines humaines, masculines et féminines (fig. 19, 20, 32, 50, 52), de figurines zoomorphes (fig. 18), d'amulettes (fig. 29), d'une plaquette en or décorée d'un « arbre de vie » (fig. 30), et d'une statuette en calcaire (fig. 53).

S. HADJISAVVAS, "Chronique des fouilles à Chypre en 2001", à paraître dans *BCH* 2002/2.

– Sur l'Agora de la ville, les fouilles de l'École française d'Athènes ont livré des trouvailles mobilières : dans le secteur A (nord), plusieurs fragments de figurines en terre cuite archaïques (fig. 4 et 5) proviennent de la tranchée de fondation du mur A1; dans le secteur C (sud), dans l'écroulement d'un mur tardif, on a découvert trois fragments de bras et un fragment du dos avec le bas de la chevelure d'un Bès colossal (fig. 16, n° 2, 3 et 4), qui s'ajoutent à une tête trouvée dans le puits tardif de la *stoa* O (fig. 16, n° 1). Un des bras de Bès (fig. 16, n° 5) rappelle, tant par ses dimensions que par les bandes en chevrons nouées autour du poignet, le Bès colossal du musée d'Istanbul. Dans le secteur D, un rapide nettoyage de surface a montré que la structure architecturale Da correspond à un petit temple d'époque romaine (fig. 23). Le lien entre les vestiges D1 et D2 et la partie conservée du podium (fig. 1 et fig. 20) a pu être établi. Un escalier accolé à la façade du temple a laissé des traces sur le dallage. Un décrochement indique l'emplacement de la limite entre *pronaos* et *cella*. La datation de cet édifice est encore à préciser, mais il semble que le grand programme dont il fait partie n'a pu intervenir avant l'époque augustéenne. Selon J.-P. Prête, il est probable que ce temple a été construit pour affirmer la présence des *Principes* sur l'agora; et, si l'on admet que son style architectural était nabatéen (ce que l'étude devra confirmer), il pourrait dater d'une période située entre le milieu du I<sup>er</sup> et le milieu du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

"Travaux de l'E.F.A. à Amathonte en 2001", à paraître dans *BCH* 2002/2.

— L'article développe quelque peu les résultats des campagnes qui ont précédé celle dont le rapport est résumé ci-dessus. J.-P. Prête constate que le site de l'Agora est occupé depuis l'époque archaïque et est « en relation avec des cultes à caractère égyptisant »; ainsi les fouilles antérieures du Département des Antiquités avaient mis au jour plus de 35 fragments de Bès en calcaire, apparentés au Bès colossal d'Istanbul. Ces récentes découvertes permettront à I. Tassignon de procéder à de nouvelles recherches sur le Bès cyprote. Plusieurs thèmes sont évoqués rapidement : rapports entre l'iconographie insulaire du dieu et son modèle égyptien; relations entre iconographie et contexte archéologique; liens de Bès avec l'eau et la fertilité (« Baal de la fertilité »?, Héraclès marin?); rapport du dieu avec la Grande Déesse et leur possible association cultuelle, comme à Kition. À l'époque hellénistique, le schéma de l'Agora répond désormais à des critères grecs : une place bien délimitée avec des sanctuaires. À l'époque romaine, tout au plus procède-t-on à des aménagements, des agrandissements et des embellissements. On a donc affaire à un espace fermé de portiques, au centre duquel se trouve un temple. Les chapiteaux de type « nabatéen » appartiennent à deux édifices différents au moins. C'est aussi à l'époque romaine que l'on construit la grande fontaine de l'Agora. Au III<sup>e</sup> s., on assiste à l'introduction massive du marbre, en même temps que de l'ordre corinthien, des cannelures torsées et de frises « baroques », à caractère dionysiaque, scènes peut-être associées à une triade divine. C'est au IV<sup>e</sup> s. que sont abandonnés les cultes traditionnels et que l'on réutilise les statues de Bès dans les aménagements architecturaux.

J.-P. PRÊTE, I. TASSIGNON, "L'Agora d'Amathonte", *CCEC* 31 (2001), p. 59-67.

**11.06 – Kouklia-Paleapaphos** – Est ici proposée une nouvelle lecture d'un passage corrompu dans une inscription d'époque tibérienne, qui provient des environs de Paleapaphos. L'A. y verrait bien un adjectif construit sur le nom de Kinyras. On remarquera cependant que la restitution fait appel à un *bapax*, de construction rare, ce qui la rend assez hypothétique. Kinyras jouerait à Chypre un rôle similaire à celui d'Érechthée à Athènes. Or l'association d'un dieu et d'un héros

implique des éléments chthoniens dans le culte. Ainsi pourrait s'expliquer la présence sur un grand nombre de statues et figurines cyprotes d'une double couronne végétale faite, au registre supérieur, de feuilles de laurier tournées vers le haut et, au registre inférieur, de feuilles de lierre dirigées vers le bas. On en trouve, en particulier, sur des ex-voto du sanctuaire d'Apollon à Kourion. Cette double couronne serait symbolique de la double nature du dieu.

J.-B. CAYLA, "À propos de Kinyras. Nouvelle lecture d'une épiclèse d'Apollon à Chypre", *CCEC* 31 (2001), p. 69-81.

**11.07 – *Nea-Paphos*** – Université de Catane – La huitième campagne de fouille de la mission s'est concentrée sur quelques secteurs du *dromos* d'accès au sanctuaire souterrain d'Apollon, d'époque hellénistique et romaine, et de la basilique paléochrétienne. L'emplacement de la limite nord du *dromos* semble avoir été repéré dans le sondage 1 (p. 257). Le sondage 2 a révélé la réutilisation tardive de blocs du sanctuaire païen. Cependant deux blocs en place dans le sondage 4 semblent pouvoir lui être attribués (p. 259-260). Une partie des habitations ultérieures laissèrent sans doute en place des structures du sanctuaire païen (p. 262). Parmi le matériel, une grande quantité de céramique hellénistique et romaine, présentée par types. À noter cependant un fragment de statue en marbre qui pourrait appartenir à un Éros (p. 282).

F. GIUDICE *et al.*, "Paphos, Garrison's Camp. VIII<sup>a</sup> Campagna", *RDAC* (2001), p. 255-290.

## 12. Asie Mineure (Patrick CONSTANCIO, Isabelle TASSIGNON)

### Cilicie

**12.01 – *Diokaisareia/Olba*** – Ministère de la Culture, Ankara – Délimitation de l'ancien tracé de la route reliant Diokaisareia à Olba. Le long de cette route, un relief orné d'un caducée pourrait témoigner d'un culte rendu à Hermès.

M.H. SAYAR, "Kilikya'da epigrafivetarihi coğrafya araştırmaları 1999", in *18. Araştırma Sonuçları Toplantısı 1, 22-26 Mayıs 2000, İzmir*, Ankara, 2001, p. 275-288, et spéc. p. 280 et fig. 14.

**12.02 – *Silifke/Seleukeia Claudiopolis*** – Ministère de la Culture, Ankara – Les campagnes de prospection entreprises par M. Sayar en Cilicie ont permis de relever les traces d'un petit sanctuaire rupestre d'époque romaine près de Silifke. Aucun indice ne permet cependant de se prononcer sur la divinité à laquelle ce sanctuaire appartenait.

M.H. SAYAR, "Kilikya'da epigrafivetarihi coğrafya araştırmaları 1999" (*supra* 12.01), p. 280 et fig. 13.

**12.03 – *Antioche*** – Signalons la parution d'un catalogue d'exposition consacré à l'ancienne Antioche-sur-l'Oronte qui comprend un chapitre consacré aux artefacts religieux trouvés dans les anciennes fouilles.

Chr. KONDOLEON, *Antioch : The Lost Ancient City*. Catalogue d'exposition tenue au Worcester Art Museum, 7 octobre 2000-4 février 2001, Princeton, 2000.

### Lycie

**12.04 – *Limyra*** – Université de Vienne – Au cours de la fouille de la tombe 88 de la nécropole V de Limyra, datée de l'époque hellénistique, les fouilleurs ont mis au jour une inscription votive à la déesse Eleuthera. Datée du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., celle-ci témoigne d'une réutilisation de la tombe à l'époque impériale.

J. BORCHHARDT, "Bericht der Grabungskampagne in Limyra 1999", in *22. Kazı Sonuçları Toplantısı 2, 22-26 Mayıs 2000, İzmir*, Ankara, 2001, p. 63-74 et spéc. p. 65.

## Pisidie

**12.05 – Melli – Université de Leuven** – Les travaux et prospections entrepris à Melli ont permis le repérage d'un grand relief rupestre placé dans un *ædicula* avec acrotères appartenant vraisemblablement à un édifice en forme de temple dont seules les parties en pierre auraient subsisté. Le relief comporte l'image d'un personnage debout. Néanmoins l'état de conservation du relief ne permet pas d'en dire davantage, mais suggère une comparaison avec un relief très semblable, daté du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., en provenance de Pednelissos, et identifié à Apollon (*Sideton* ?). Par ailleurs, ces relevés ont livré d'intéressants éléments relatifs au culte funéraire. Dans le secteur de la nécropole, au sommet d'une tombe rupestre dont la façade était ornée d'un buste inscrit dans un *arcosolium*, un dispositif constitué de trois trous peut-être utilisés dans le cadre de libations a été mis au jour. Au pied de cette façade ornée, deux marches taillées dans le roc ont peut-être servi de banquettes. Une série de petits trous d'encastrement situés sous et à côté de l'*arcosolium* ont vraisemblablement servi à y introduire une décoration florale. Enfin, c'est aussi au cours de cette campagne qu'un Sebasteion, voué à Antonin le Pieux et situé à proximité de l'entrée principale de la ville, a pu être repéré. La construction de ce temple impérial présente, tant du point de vue architectural que du point de vue topographique, des points communs avec ceux d'autres villes pisidiennes, notamment Cremna et Sagalassos.

L. VANDEPUT, V. KÖSE, S. AYDAL, E. ERB, "Pisidia survey Project : 'Melli' 1999", in *18. Araştırma Sonuçları Toplantısı (supra 12.01)*, p. 261-262, et fig. 9; voir aussi L. VANDEPUT, V. KÖSE, "The 1999 Pisidia survey at Melli", *AS* 51 (2001), p. 133-145.

**12.06 – Sagalassos – Université de Leuven** – On signale l'étude systématique par P. Talloen de l'ensemble des terres cuites trouvées au cours des fouilles de Sagalassos. Hormis les sujets tirés de la vie quotidienne, un premier inventaire fait apparaître des divinités telles qu'Aphrodite, Éros, Attis, Harpocrate, Hermès et Zeus.

M. WAELKENS, "The 1998-1999 Survey and Archaeometrical Research at Sagalassos", in *16. Arkeometri Sonuçları Toplantısı 1, 22-26 Mayıs 2000, İzmir*, Ankara, 2001, p. 85-102, et spéc. 97.

## Carie

**12.07 – Aphrodisias – Université de New York** – Les travaux entrepris sur l'agora ont mis au jour les fondations d'une construction de 12 m<sup>2</sup> située au centre de l'agora. Les fouilleurs proposent d'interpréter ce bâtiment comme un autel.

C. RATTÉ, "The 102nd Annual Meeting of the Archaeological Institute of America : Archaeological Research at Aphrodisias", *AJA* 105 (2001), p. 272.

**12.08 – Cnide – Université de Konya** – Les travaux de la campagne de 1999 ont été consacrés à des nettoyages dans la *stoa* sur la terrasse de Dionysos et à des relevés dans les tombes situées dans le *temenos* du temple. Ces fouilles ont fait apparaître plusieurs nouvelles pièces, apportant de ce fait des précisions au plan de la *stoa*. La découverte de nombreux fragments de lampes du début de l'époque impériale et de fragments de céramique constituent de bons indices de l'utilisation de ces salles comme lieux de réunion pour des banquets célébrés au cours du culte dionysiaque. L'équipe de R. Özgan a également relevé le plan d'un temple corinthien d'époque impériale, signalé en 1968 par l'équipe américaine d'Iris Love (*TürkAD* 17 [1968], p. 133, fig. 6).

R. ÖZGAN, Chr. ÖZGAN, C. BERNIS, H. MERT, "Knidos 1999", in *22. Kazı Sonuçları Toplantısı (supra 12.04)*, p. 95-12.

**12.09 – Emecik/Datça (Marmaris) – Université d'Ankara et Deutsche Forschungsgemeinschaft** – Les vestiges d'un temple archaïque d'Apollon ont été partiellement dégagés à Emecik, localité située à 12 km à l'E de l'ancienne Cnide. Il pourrait s'agir, comme les A. en font l'hypothèse, du Triopion, sanctuaire de frontières de la pentapole dorienne, mentionné par Hérodote (I, 144) et dédié à Apollon Triopios. Les éléments les plus anciens de ce temple, que constituent la partie S du *temenos* et la terrasse inférieure, sont datés du premier quart du VI<sup>e</sup> s.; on y construisit, à la fin du IV<sup>e</sup> ou au début du III<sup>e</sup> s., un temple dorique érigé sur une *krépis* à trois degrés. C'est peut-être à Ptolémée II que l'on doit cette construction car, si l'on en croit Théocrite (17, 68), Ptolémée fit une

donation au Triopion. Une terrasse supérieure est occupée par les ruines d'une église à plan basilical du début de la période byzantine. Les blocs qui constituent les fondations du mur S semblent appartenir à un mur de terrasse plus ancien, contre lequel s'appuie un second mur adoptant un tracé coudé dans sa partie orientale; cependant, la fonction de cet ensemble reste provisoirement indéterminée. Les fragments d'une statue de marbre de taille supra-humaine ont été dégagés dans la *cella*; il pourrait s'agir de la statue de culte. La fouille de la terrasse inférieure du temple a livré de nombreuses offrandes en provenance d'Étrurie, de Chypre, du Levant et de Grèce; elles sont datées d'une période comprise entre la fin de l'époque géométrique et le début du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. Au nombre de ces offrandes, on se doit de mentionner deux *kouroi* fragmentaires (deux têtes et un corps acéphale). Une inscription trouvée en 1910 à proximité de la terrasse du temple (mais actuellement perdue) mentionnait un vœu à Apollon Kalrneios. Une autre inscription lacunaire trouvée à l'angle S-O du temple dorique mentionne, en dialecte dorien, un *prophètès* du même dieu. Le type d'écriture utilisé permet de la dater du début de l'époque impériale; elle atteste par conséquent que ce sanctuaire était, au moins à l'époque impériale, un sanctuaire oraculaire.

N. TUNA, D. BERGES, "Das Apollonheiligtum von Emecik. Bericht über die Ausgrabungen 1998 und 1999", *MDAI(I)* 50 (2000), p. 171-214; *Eid.*, "Datça/Emecik / Sarı Liman mevkii arkaik kutsal alan 1999 yılı çalışmaları", in 22. *Kazı Sonuçları Toplantısı (supra 12.04)*, p. 127-136.

**12.10 – Herakleia du Latmos** – *Institut archéologique allemand, Berlin* – Devant le mur d'enceinte de la ville antique a été découvert le *temenos* d'un sanctuaire. Les fouilles ont livré de nombreux fragments de céramique d'époque classique (vaisselle à boire, dont un fragment de *skyphos* à figures rouges) ainsi qu'une base inscrite de statue ou de groupe votif. L'A. émet l'hypothèse qu'il puisse s'agir d'un sanctuaire dédié à la Grande Mère situé, selon Polyen, à sept stades de la ville de Latmos.

A. PESCHLOW, "Die Arbeiten des Jahres 1999 in Herakleia am Latmos und dem Zugehörigen Territorium (Besparmak)", in 18. *Araştırma Sonuçları Toplantısı (supra 12.01)*, p. 210-212.

**12.11 – Iasos** – *Musée archéologique de Ferrare* – Deux décrets découverts parmi des blocs provenant d'un bâtiment hellénistique font allusion au « Mausoleion ». L'A. évoque la possibilité qu'à un moment proche de la mort de Mausole un bâtiment destiné au culte funéraire du satrape ait été construit à Iasos.

F. BERTI, "The work of the Italian archaeological mission at Iasos, 1999", in 22. *Kazı Sonuçları Toplantısı (supra 12.04)*, p. 119-126.

**12.12 – Golfe de Keramos** – *Pontificio Istituto Orientale, Rome* – Dans le cadre d'un relevé archéologique réalisé dans le golfe de Keramos, l'A. a pu repérer les traces d'un Serapieion, partiellement dégagé à l'occasion de travaux réalisés dans une maison privée, temple connu depuis quelques années par une inscription votive. Les limites du temple, partiellement recouvertes sur les côtés O et N par un mur byzantin, ont ainsi pu être cernées, de même que celles du podium, délimité au S et à l'O par des plaques de brèche.

Dans la même région, à Kursunlu Yapi, l'A. a pu confirmer le fait que le temple déjà mentionné par les voyageurs des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s. (et dont on connaît deux états de construction, l'un hellénistique, l'autre romain) fut réemployé comme lieu de culte à l'époque justinienne.

V. RUGGIERI, "Rilievo archeologico nel golfo di Keramos", in 18. *Araştırma Sonuçları Toplantısı (supra 12.01)*, p. 199.

**12.13 – Lagina** – *Université de Konya* – Des nettoyages réalisés dans le temple d'Hécate ont permis d'en préciser le plan et de réaliser des sondages à l'intérieur de son *naos*. Des fragments de statuettes en terre cuite ont été mis au jour. La voie bordée d'autels menant au sanctuaire a également été dégagée.

A. TIRPAN, B. SÖGÜT, "Lagina Hekate Temenosu 1999 yılı çalışmaları", in 22. *Kazı Sonuçları Toplantısı (supra 12.04)*, p. 299-310.

**12.14 – Loryma** – *Université de Würzburg* – On signale la découverte sur le territoire de Loryma, à l'O du sanctuaire d'Apollon, dans la « vallée de Cybèle », de deux sanctuaires rupestres dédiés à Cybèle. L'un de ces sanctuaires est constitué d'une niche creusée dans le rocher devant laquelle se

trouve une terrasse entourée sur trois de ses côtés d'un mur polygonal. La divinité honorée là n'est pas connue par une inscription, mais les niches rupestres laissent penser qu'il s'agit d'un culte à la déesse anatolienne Cybèle. Les ruines environnantes, qui ont vraisemblablement des liens avec l'eau, laissent penser qu'il s'agit d'une Cybèle envisagée comme une divinité pourvoyeuse d'eau. Si on ne peut plus observer aujourd'hui la présence de sources, l'existence de phénomènes karstiques laisse penser qu'il a pu en exister dans l'Antiquité. L'hypothèse d'un sanctuaire à une divinité anatolienne me semble plausible en raison du caractère anatolien de la construction. Il semble par contre peut-être un peu prématuré d'y voir un lien nécessaire avec une Cybèle protectrice des eaux.

W. HELD, "Forschungen in Loryma 1999", in *XVIII Araştırma Sonuçları Toplantısı (supra 12.01)*, p. 152.

**12.15 – Milet – Université de Cologne** – Découverte, dans le mur d'une construction, d'une inscription à Hécate qui constitue la seconde attestation (avec une inscription découverte en 1993 mentionnant Hécate Σοῦζισσις) d'un culte rendu à cette déesse dans les environs.

W. BLÜMEL, "Epigraphische Forschungen im Westen Kariens 1999", in *18. Araştırma Sonuçları Toplantısı (supra 12.01)*, p. 301-303.

**12.16 – Orthosia – Université d'Antalya et Université de Bordeaux** – Les travaux menés sur l'agora ont permis de délimiter un bâtiment de plan rectangulaire muni d'un escalier, avec *pronaos* et petit *naos* dont l'état primitif date du Haut-Empire. Situé sur le terre-plein central de l'agora, il pourrait s'agir, selon les fouilleurs, d'un monument consacré au culte impérial.

E. VARINLIOĞLU, P. DEBORD, "Orthosia 1999", in *22. Kazı Sonuçları Toplantısı (supra 12.04)*, p. 113-118.

## Ionic

**12.17 – Milet / Didymes (voie sacrée) – Institut archéologique allemand** – Sur la base des données issues de fouilles anciennes, l'A. restitue les divers aménagements effectués, depuis l'époque hellénistique, sur l'esplanade qui sépare le temple d'Apollon de la terrasse orientale. Les importants rehaussements du niveau de sol définissent plusieurs horizons dont certains présentent des déchets de taille ou des blocs inachevés. L'A. retrace ainsi les différentes phases qui jalonnent la reconstruction du temple : celles-ci vont du début du chantier à l'abandon définitif des travaux. Cet espace va ainsi connaître des modifications importantes – cf. « Rundbau » qui est encore aménagé au terme de l'horizon n° 7 et qui va disparaître. De même, soulignant l'étroitesse du passage situé entre l'angle N-E du temple et la terrasse orientale, la réaffectation de ce secteur et le fait que la voie sacrée s'arrête nettement à 120 m du temple, l'A. émet des doutes sur le fait que la grande procession qui venait de Milet atteignait l'esplanade orientale par le N-E. Situait le sanctuaire dans un espace dégagé, il propose, entre autres itinéraires, un tracé qui longerait le temple par l'O et atteindrait l'esplanade orientale par le *dromos* situé au S de l'édifice.

Kl. TUCHELT, "Der Vorplatz des Apollontempels von Didyma und seine Umgebung", *OJb* 69 (2000) [2001], p. 312-356.

**12.18 – Priène (Sanctuaire de Déméter) – Institut archéologique allemand** – (W. Koenigs, W. Raeck). Les sondages effectués dans le sanctuaire de Déméter ont infirmé certaines hypothèses qui rattachaient ses phases les plus anciennes à une époque précédant la refondation de la ville au IV<sup>e</sup> s. De plus amples travaux sont nécessaires pour affiner la chronologie du secteur.

"Jahresbericht 1999 des Deutschen archäologischen Instituts - Priene", *AA* (2001), p. 597-598.

**12.19 – Éphèse (Artémision) – Institut archéologique autrichien** – La publication des vestiges de l'autel monumental de l'Artémision d'Éphèse est l'occasion pour les A. de proposer une synthèse des données de terrain et de présenter les différentes phases d'aménagement de ce secteur. Bien qu'aucune structure de l'âge du Bronze n'ait été mise au jour, les auteurs restituent une première phase d'utilisation culturelle articulée autour d'une source située au S-O de l'autel. Cette reconstruction se fonde notamment sur la découverte effectuée il y a dix ans, dans l'enceinte du sanctuaire, d'un *botros* daté des VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. ayant livré un matériel plus ancien dont une tête de statuette – féminine ? – en terre cuite, précieusement conservée. Les premiers véritables aménage-

ments – chemin de pierre, édifice à abside, aires dallées – apparaissent vers la fin du VIII<sup>e</sup> – début VII<sup>e</sup> s.; ils sont associés à la source et à un autel à cornes (cf. archéozoologie). Une importante modification est effectuée vers la fin du VII<sup>e</sup> s. : le chemin est interrompu par la construction d'un *naïskos* à côté duquel est aménagée une longue rigole bien appareillée. Le milieu du VI<sup>e</sup> s. voit la construction de « la base de statue de culte », de « l'*eschara* » et de « la rampe » – structures probablement à vocation cultuelle qui, bien que dans l'axe du temple de Crésus, lui sont antérieures. La première clôture de l'espace – au N, O, et S – intervient peu après. Cet espace sera largement monumentalisé dans le courant du IV<sup>e</sup> s. et les trois structures évoquées – dont deux ont la forme de « trônes » – sont intégrées dans la nouvelle construction dont les fragments sont inventoriés et décrits par les A.

U. MUSS, A. BAMMER, *Der Altar des Artemisions von Ephesos*, Vienne, 2001; U. Muss, "Vom Mythos zur Archäologie eines Heiligtums : Eine bronzenzeitlicher Kopf aus dem Artemision", in U. Muss (éd.), *Der Kosmos der Artemis von Ephesos*, Vienne, 2001, p. 153-167.

– Après avoir rappelé l'importance du sacrifice du porc et plus spécifiquement des porcelets dans le cadre des cultes de Déméter et recensé les traces archéologiques de telles pratiques dans plusieurs sanctuaires, l'A. propose une étude archéozoologique des restes d'animaux retrouvés dans l'Artémision [cf. *ChronARG* [2002], 12.05]. Plusieurs zones de concentration, réparties autour de lieux de culte, ont été définies (1-2 : secteur N et E de l'Hécatompedon; 3 : base centrale ou périptère archaïques, 4 : base cultuelle N). On trouvera ici une analyse quantitative et qualitative des restes retrouvés parmi lesquels on isolera en moyenne 15 % d'ossements correspondant à des suidés, le plus souvent des porcelets ou des cochons de lait. Une différence apparaît cependant dans les niveaux inférieurs du secteur 3 où notamment (a) la proportion de suidés par rapport aux autres animaux diffère puisqu'elle atteint 53%, (b) le pourcentage d'adultes est nettement plus élevé. Pour l'A., les traces de sélection des parts suggèrent qu'ils étaient consommés, ce qui ne peut être assuré pour le matériel provenant des autres zones. Ces données, combinées au matériel archéologique découvert dans le secteur oriental du sanctuaire – lampes à huile et vases à eau, absents des couches inférieures du secteur 3 –, sont rapprochées des Thesmophories.

G. FORSTENPOINTNER, "Demeter im Artemision? Archäozoologische Überlegungen zu den Schweineknochenfunden aus dem Artemision", in Muss, *Der Kosmos...* (*supra*), p. 49-70.

– L'A. publie ici un fragment de statuette féminine en terre cuite – une épaule ornée d'une large fibule et la partie supérieure du bras couvert par le plissé du chiton, permettant e.a. de supposer que la figure représentée était debout. Datée du début du V<sup>e</sup> s. av J.-C. elle provient des fouilles de l'Artémision d'Ephèse. La présence d'un fil de collier sous la fibule permet d'intégrer ce fragment dans la série des « statuettes aux parures » bien attestée dans les sanctuaires de Sicile où elles sont généralement associées à Déméter ou Athéna. Assez paradoxalement, si on reconnaissait volontiers une influence ionienne sur ces statuettes d'Occident, aucun exemplaire n'avait été mis au jour en Ionie, suscitant ainsi de nombreuses controverses. Or, la composition argileuse de ce fragment indiquerait une origine samienne : il comblerait dès lors une lacune qui nourrissait en partie ce débat. D'autres exemplaires sont, bien sûr, à rechercher dans le matériel issu des anciennes fouilles de l'Artémision, mais il semble que les terres cuites ne constituent pas là une offrande privilégiée et d'autres perspectives peuvent être envisagées. En effet, l'association d'ateliers spécifiques avec certains sanctuaires suggère que de nouveaux exemplaires pourraient provenir e.a. d'autres lieux de culte d'Ephèse.

M. DEWAILLY, "Art.82/K 116 : Fragment de statuette aux parures", in Muss, *Der Kosmos...* (*supra*), p. 27-30.

– L'évolution de la ligne du rivage dans les environs de l'Artémision a été reconstituée sur la base de différentes recherches géomorphologiques effectuées dans la région d'Ephèse. La baie navigable qui s'étendait au début du premier millénaire du S de l'Artémision jusqu'au sanctuaire de la Grande Mère va progressivement être comblée par des colluvions charriés par le Madras et le Selinous. Ce dernier va transformer le secteur de l'Artémision en une terrasse alluviale plus vaste mais encore sujette à des inondations au VII<sup>e</sup> s. Celles-ci ont nécessité certains aménagements spécifiques comme la construction d'un mur de protection pour le temple ou encore des travaux d'assainissement plus importants (cf. construction du temple de Crésus). Ces recherches permet-

tent une reconstitution diachronique du paysage dans lequel étaient célébrés les cultes de ces divinités.

J.C. KRAFT, I. KAYAN, H. BRÜCKNER, "The Geological and Paleogeographical Environs of the Artemision", in Muss, *Der Kosmos...* (*supra*), p. 123-132; J.C. KRAFT, I. KAYAN, H. BRÜCKNER, G. RIPP Jr., "A Geological Analysis of Ancient Landscapes and the Harbors of Ephesus and the Artemision in Anatolia", *Ojb* 69 (2000) [2001], p. 175-233.

– M. Popovtschak publie les premiers résultats des analyses archéobotaniques effectuées au départ d'échantillons issus de couches allant du x<sup>e</sup> s. au vi<sup>e</sup> s. Ceux-ci, conservés de manière variable – brûlés, minéralisés ou reconnus en négatif – attestent e.a. l'utilisation dans le sanctuaire de raisins – souvent brûlés –, de figues, d'olives et d'orge.

M. ПОПОВТШАК, Archäobotanik : Pflanzenreste aus dem Artemision von Ephesos, in Muss, *Der Kosmos...* (*supra*), p. 199-206.

**12.20 – Phocée – Université d'Izmir.** On signale, dans une tombe du début de l'époque romaine, la mise au jour de plusieurs statuettes en terre cuite représentant Aphrodite.

Ö. ÖZYGIT, "1999 Yılı Phokaia kazı çalışmaları", in *22. Kazı Sonuçları Toplantısı (supra 12.04)*, p. 4 et p. 14, fig. 10.

## Phrygie

**12.21 – Pessinonte – Université de Gand** – Les travaux de prospection par la technique de la résistance magnétique appliqués au territoire de l'ancienne ville et de ses alentours ont permis de faire apparaître la présence de murs importants, actuellement situés le long du *Hammanderesi*, au centre du village actuel. Comparant ces vestiges à ceux dont C. Humann dressa le plan à la fin du xix<sup>e</sup> s., les fouilleurs ont émis l'hypothèse qu'il puisse s'agir des restes du temple de Cybèle. Les inscriptions votives trouvées au cours des campagnes 1996-1999 (parmi lesquelles une inscription à Némésis) ont été publiées dans *EpiGRAPHICA ANATOLICA* 33 (2001), p. 57-68.

J. DEVREKER *et al.*, "Fouilles archéologiques de Pessinonte (Turquie) : la campagne 1999", in *22. Kazı Sonuçları Toplantısı (supra 12.04)*, p. 209-220.

**12.22 – Aizanoi – Institut archéologique allemand, Istanbul** – Hormis la mise au jour *in situ* en 1997 de deux ensembles funéraires construits comportant des stèles-portes, les travaux des dernières années réalisés sur le plateau du temple de Zeus ont permis le dégagement, à l'angle S du podium du temple d'époque impériale, d'un dispositif comprenant une série de canalisations alimentant probablement des fontaines ou de petits bassins. Des bases de tailles différentes ont pu supporter des statues, des piédestals inscrits et des offrandes.

K. JES, "Türgrabsteine in Aizanoi II : Fassadenmonumente mit Scheintür", *JDAI* 51 (2001), p. 279-318; K. RHEIDT, "Aizanoi. Die Ausgrabungen und Forschungen 1997 bis 2000", *AA* (2001), p. 241-267, et spéc. p. 253.

## Lydie

**12.23 – Blaundos – Institut archéologique allemand, Istanbul** – Les travaux de 1999 ont permis de dresser un plan de la ville et d'y repérer un temple destiné au culte impérial, jadis identifié comme un temple d'Athéna-Homonoia. Ce temple, dont subsiste encore de nombreux éléments architecturaux décorés, est érigé sur un podium et comporte une façade à quatre colonnes. Une inscription latine sur bloc architectural appartenant à cette construction est dédiée à Cérès ainsi qu'à une ou plusieurs personnes de la maison impériale.

A. FILGES, "Blaundos", in *18. Araştırma Sonuçları Toplantısı (supra 12.01)*, p. 233.

## [13. Grande Grèce]

## 14. Sicile (Nicola Cucuzza)

### 14.00 – Généralités

– Le rite de l'« acéphalie » et surtout celui d'ensevelir la tête toute seule, selon une coutume bien attestée dans la nécropole de la Fiera a Butera, mis en rapport avec des expériences crétoises (en particulier Prinias) sont examinés par L. Mercouri. Le sens de la pratique funéraire échappe, mais une dérivation crétoise est de toute façon exclue, surtout en raison de l'absence d'analogie avec le contexte funéraire de Géla où, toutefois, les premières sépultures coloniales sont pour l'instant inconnues.

L. MERCOURI, "Tête sans corps, corps sans tête. De certaines pratiques funéraires en Italie méridionale et en Sicile (viii<sup>e</sup>-v<sup>e</sup> siècle avant J.-C.)", *MEFRA* 113 (2001), p. 7-31.

– T. Schattner considère les modèles réduits de constructions provenant aussi de Sicile. L'A. relève que, quand la provenance est connue, les modèles réduits proviennent généralement de sanctuaires (surtout chthoniens en Grande Grèce et en Sicile) ou de dépôts votifs à proximité immédiate de sanctuaires. Peu proviennent de tombes. En Sicile, les modèles réduits envisagés proviennent de Géla (Héra et Carrubazza), Aidone, Himère, Sabucina (2), Sélinonte, Syracuse et Agrigente (4).

T.G. SCHATTFNER, "Griechische und großgriechisch-sizilische Hausmodelle", in B. MULLER (éd.), « *Maquettes architecturales* » de l'Antiquité, Paris, 2001, p. 161-209.

**14.01 – Lipari** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Messina* – Publication analytique des tombes mises au jour lors des fouilles dans le quartier Diana, conduites à plusieurs reprises entre 1966 et 1974, et avec des extensions successives jusqu'en 1993. La nécropole est restée en usage jusqu'à l'époque impériale avec l'emploi, dans les dernières phases, de monuments funéraires et d'enceintes familiales. Dans la fouille XXXVII, une « fosse votive » des débuts du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. a été fouillée : le remblai a révélé des fragments de statuettes en terre cuite et de petits autels, mêlés à de la cendre et à des fruits desséchés. Des fosses votives analogues, avec des statuettes en terre cuite et des masques de théâtre ont été trouvées dans les secteurs XXX, XXXI (la plus grande des nécropoles) et XXXIII. À l'époque augustéenne, on remarque l'emploi de stèles funéraires ou de grosses pierres (ou les deux) pour marquer le lieu de l'inhumation. Dans le secteur de fouille XXIX, un cratère du Peintre d'Hécate (340-330 av. J.-C.), trouvé avec des terres cuites, a peut-être été intentionnellement cassé à titre d'offrande funéraire. Quelques murs d'époque grecque à l'extérieur de l'enceinte, encore en usage au IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., appartenaient peut-être à un sanctuaire sub-urbain.

L. BERNABÒ BREA, M. CAVALIER, F. VILLARD (éds), *Meligunis Lipára XI. Gli scavi nella necropoli greca e romana di Lipari, nell'area terreno vescovile*, Palerme, 2001.

**14.02 – Tripi (Abakainon)** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Messina* – Dans la nécropole du quartier Cardusa, caractérisé par la présence de nombreux *epitymbia*, on a mis au jour une « décharge » votive, semblable à celles que l'on connaît à Lipari, avec quelques fragments de statuettes en terre cuite.

C. BACCI, C. SPIGO, *Kokalos* 43-44 (1997-1998) [2002], p. 339.

**14.03 – San Marco d'Alunzio** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Messina* – Un fragment d'autel avec une dédicace à Auguste, déjà connu (MANGANARO, *ArchClass* 17 [1965], p. 202), a été trouvé remployé dans une église.

– Dans la commune de Piano San Marco, près du soubassement du temple d'Hercule ont été mis au jour les restes de deux ensembles, datables entre le II<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> s. av. J.-C., interprétés comme des structures appartenant au sanctuaire.

C. BONANNO, C. RIZZO, *Kokalos* 43-44 (1997-1998) [2002], p. 447 et 450-451.

**14.04 – Messina** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Messina* – Dans la nécropole hellénistique et romaine près de la rue Cesare Battiste, les sépultures des III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C., soigneusement disposées, se caractérisent par la présence d'*epitymbia*.

G. TIGANO, *Kokalos* 43-44 (1997-1998) [2002], p. 488-501.

**14.05 – Taormina** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Messina* – Dans le parc de la Villa S. Giorgio (pentes N), les fouilles ont mis au jour une maison d'époque impériale. Une petite fosse fouillée sous le pavement de l'espace I et remplie d'ossements, de cendre, de trois lampes, de cinq coupelles et d'une tête féminine en terre cuite est interprétée comme la trace probable d'un rite de fondation.

G.M. BACCI, C. RIZZO, *Kokalos* 43-44 (1997-1998) [2002], p. 363.

**14.06 – Naxos** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Messina* – Lors d'un réexamen de la documentation archéologique du centre dans la première moitié du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., on a relevé la présence d'une base d'autel dans le secteur où se situait probablement l'agora du centre (entre la *plateia* C et le *stenopos* 6). À la même période était également en usage un sanctuaire situé à l'O de la rivière S. Venera (propriété Scalia-Malaprovvido), où a été construit un autel. Dans les environs, la présence d'un dépôt de céramique avec beaucoup de lampes et quelques fragments coroplastiques est mise en relation avec la fréquentation de l'espace sacré. La découverte de statuettes féminines en terre cuite, de type syracusain avec flambeau et porcelet, près de la source de la rivière S. Giovanni, au centre de la baie, permet de supposer l'existence d'un autre sanctuaire dans les parages.

M.C. LENTINI, "Testimonianze della prima metà del IV secolo a.C. a Naxos", in *La Sicilia dei due Dionisi* (Agrigento, 24-28 febbraio 1999), Roma, 2001, p. 223-241; J.P. UHLENBROCK, "La coroplastica nella Sicilia orientale e meridionale nell'età dei due Dionisi", *ibid.*, p. 326-329.

**14.07 – Calatabiano** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Catania* – Aux sources du Fiumefreddo, la découverte, sur la rive droite, de nombreux fragments de coupes de fabrication locale (naxienne) et corinthienne, datables entre la fin du VII<sup>e</sup> et le début du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. sont, à titre d'hypothèse, mis en relation avec la présence d'un sanctuaire fluvial.

F. PRIVITERA, *Kokalos* 43-44 (1997-1998), p. 280-281.

**14.08 – Paternò** – Publication du matériel trouvé lors d'une exploration menée en 1954 dans le quartier Civita (*Bollettino d'Arte* 1954, p. 73-75). Il s'agit de nombreuses terres cuites de production probablement locale (outre 160 porteuses d'offrande avec porcelet, quelques têtes, des protomés, des figures grotesques, des êtres animaux et fantastiques) et du matériel céramique (vases miniatures, céramique à figures rouges, deux lampes) datables entre le V<sup>e</sup> et le début du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Hypothèse selon laquelle ce matériel se réfère à un sanctuaire voisin de Déméter et Koré.

A. PAUTASSO, "Paternò. Materiali di età dionigiana dalla Civita", *Cronache di Archeologia* 36 (1997), p. 67-128.

**14.09 – Adrano** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Catania* – Dans la zone de la colonie de Denys I ont été mises au jour quelques habitations datables entre le IV<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. Parmi un matériel diversifié, des statuettes en terre cuite témoignent d'un culte à Déméter et Koré. En particulier, la découverte de fragments de *pinakides* avec coupes et lampes est mise en perspective par rapport à celle de la *Fountain House* de Morgantina. Il n'est pas exclu, toutefois, qu'il s'agisse d'un simple dépôt lié à l'activité d'une boutique artisanale. La présence de masques en terre cuite pourrait être liée à un aspect mystérieux du culte de Dionysos.

G. LAMAGNA, *Kokalos* 43-44 (1997-1998), p. 77-81.

**14.10 – Minceo (Palikè)** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Catania* – Résultats des fouilles conduites en 1995 à Rocchicella, qui ont clarifié la topographie du sanctuaire. Le secteur N de la colline est délimité par un mur qui est probablement celui du *temenos*. Devant la grotte, la structure de 25,26 × 11,80 m, ouverte au S par une colonnade accessible par un gradin et avec des pièces carrées aux extrémités, est interprétée comme un *bestiatorion*, qui aurait abrité sept *klinai*. L'édifice semble avoir été construit au V<sup>e</sup> s. av. J.-C. Des modifications successives et des superpositions se suivent jusqu'au IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Au S, la structure, fouillée il y a déjà un certain temps et interprétée comme un temple, est parfaitement alignée sur l'*bestiatorion*, dont elle est séparée par une rue d'axe E-O. Des études plus récentes dans le sanctuaire ont conduit à la découverte d'un autre portique.

L. MANISCALCO, B. McCONNELL, *Kokalos* 43-44 (1997-1998) [2002], p. 173-188; B. McCONNELL, *AJA* 106 (2002), p. 249.

**14.11 – Leonforte** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Enna* – Dans la commune de Case Rifiore, on retient l'identification du site du temple de *Chrysis* mentionné par Cicéron (*Ver.* IV, 96).

L. GUZZARDI, *Kokalos* 43-44 (1997-1998) [2002], p. 306.

**14.12 – Enna** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Enna* – Au sommet de la colline du Castello di Lombardia, une série de petites fosses disposées de manière régulière pourraient être des *thysiai*; toutefois, il s'avère qu'elles ont toutes été réaménagées à date récente.

L. GUZZARDI, *Kokalos* 43-44 (1997-1998) [2002], p. 308.

**14.13 – Sabucina** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Caltanissetta* – Sur le seuil de la pièce C en usage du VI<sup>e</sup> s. jusqu'en 420 av. J.-C., on a trouvé un modèle en terre cuite d'un édifice au toit en double pente, peut-être originellement suspendu à l'architrave de la porte grâce à un trou de suspension.

– Dans la nécropole romaine du quartier de Lannari, deux flacons en verre brûlés, trouvés sur les dalles de couverture de la tombe 46, sont mis en relation avec le rite du *refrigerium post mortem*.

R. PANVINI, *Kokalos* 43-44 (1997-1998) [2002], p. 26, 17-19.

**14.14 – Camarina** – Une publication d'ensemble présente le monument avec cheval et tête de sphinx et de bœuf, récupéré fortuitement en 1999 à Castiglione (*ChronARG* [2001], 14.02). La représentation d'un cheval sur la face inférieure du monument révèle que celui-ci constituait l'architrave d'une structure dont la destination était vraisemblablement funéraire. Des études menées dans le secteur de la découverte ont mis au jour 18 sépultures du début du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. Parmi celles-ci, on signale un tumulus avec tombe à fosse contenant six crânes alignés le long d'un des côtés de la tombe.

F. CORDANO, M. DI SALVATORE (éds), *Il Guerriero di Castiglione di Ragusa. Greci e Siculi nella Sicilia sud-orientale* (Milano, 15 maggio 2002), Roma, 2002.

**14.15 – Gêla** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Caltanissetta* – Découverte, dans les fouilles près du Temple C de l'acropole, d'éléments architecturaux (fragments de *geison*, de tuiles et d'acrotères), en marbre cycladique, dépendant de cet édifice (déjà édités par J. HAIDEN, *RbM* 103 [1998], p. 329-340). Hypothèse selon laquelle quelques restes de parties plus anciennes du Temple C pourraient être relation avec l'Athénaion archaïque (Temple B).

R. PANVINI, *Kokalos* 43-44 (1997-1998) [2002], p. 29-30.

– On rapporte comment, dans l'Édifice XII sur l'acropole de Molino a Vento, au IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., furent déposés des vases plus anciens (V<sup>e</sup> s. av. J.-C.) restaurés : le contenu (blé, orge et avoine) s'adapte bien au culte de Déméter, dont on peut faire l'hypothèse aussi par la présence d'une statuette en terre cuite (elle aussi peut-être réutilisée) et d'un petit autel en pierre.

G. FIORENTINI, "L'età dionigiana a Gela e Agrigento", in *La Sicilia dei due Dionisi?* (Agrigento, 24-28 febbraio 1999), Roma, 2001, p. 159-163; J.P. UHLENBROCK, "La coroplastica nella Sicilia orientale e meridionale nell'età dei due Dionisi", *ibid.*, p. 324-325.

– La presse locale note la découverte d'une structure interprétée comme un petit sanctuaire sur la place Padre Pio (anciennement place Gorizia) près de la rue Colombo. Parmi les découvertes, on note des statuettes en terre cuite et des poids de métier à tisser, datables du V<sup>e</sup> s. av. J.-C.

*La Sicilia*, 4 dicembre 2001.

– Étude d'ensemble des terres cuites retrouvées lors des fouilles menées entre 1984 et 1987 dans le secteur de l'ancienne gare ferroviaire (G. SPAGNOLO, *Quaderni dell'Istituto di Archeologia della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Messina* 6 [1991], p. 55-70), où ont été mises au jour des structures tant culturelles qu'artisanales, dont l'utilisation s'est interrompue avec la destruction carthaginoise de 405 av. J.-C. Dans les espaces 6a et 11 de l'Édifice III, on relève un petit sanctuaire, des fragments coroplastiques ainsi que de la céramique, des objets en bronze, en fer et en os. Des terres cuites étaient également déposées sur un autel voisin. Cependant, dans l'un et l'autre cas, il n'est pas possible de cerner avec précision les éléments découverts. On souligne la prépondérance

de statuettes féminines en terre cuite avec un porcelet, relatives au culte de Déméter et Koré, et l'on retient dès lors que les structures artisanales du secteur (qui ne sont pas mieux caractérisées) servaient à un ou plusieurs sanctuaires dédiés aux deux déesses.

G. SPAGNOLO, "Le terrecotte figurate dall'area della stazione vecchia di Gela e i problemi della coroplastica geloa nel V secolo a.C.", *Quaderni di Archeologia. Università di Messina* 1 (2000), p. 179-207.

– Dans l'épave du v<sup>e</sup> s. av. J.-C. découverte un peu au large de la côte de Géla et déjà connue depuis un certain temps, la présence de quelques objets (petits autels en terre cuite, une statuette en bois, un trépied en bronze) est mise en relation avec l'existence possible de pratiques cultuelles à bord.

R. PANVINI, *La nave greca arcaica di Gela (e primi dati sul secondo relitto greco)*, Palerme, 2001, p. 33.

**14.16 – Licata** – *Soprintendenza ai Beni Culturali ed Ambientali di Agrigento* – Les fouilles de l'habitation hellénistique au Mont S. Angelo (1994) ont mis au jour une pièce de forme carrée (4,5 m de côté) avec des parois finement enduites et stucées (avec des représentations de caryatides). L'espace, avec une niche d'1,20 m dans la paroi N, avait dans l'angle N-O une structure de base carrée en briques crues revêtues d'enduit, couronnée d'une corniche dorique. Des petites fosses près des coins étaient peut-être destinées à accueillir des colonnes en bois, tandis que deux fosses plus grandes accueilleraient peut-être des stèles. Au centre du même espace se trouve l'empreinte d'une structure similaire, interprétée comme un autel. L'ensemble de la pièce est interprété comme un lairair, destiné au culte domestique. La période d'utilisation est fixée entre les III<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

G. FIORENTINI, *Kokalos* 43-44 (1997-1998) [2002], p. 8-9.

**14.17 – Agrigento** – *Soprintendenza ai Beni Culturali ed Ambientali di Agrigento et Université de Messine* – Des fouilles menées sur le versant S-E de la Rupe Atenea, près de la porte I, ont mis au jour, sur la terrasse inférieure à celle du temple de Déméter, des structures monumentales interprétées comme un temple en relation avec un espace sacré qui n'est pas encore parfaitement délimité. Trois phases d'utilisation ont été identifiées : fin VI<sup>e</sup> s. – début V<sup>e</sup> s. av. J.-C. (avec un temple); hellénistique (avec un autel); tardo-antique (simple fréquentation). Il s'avère que la première phase précède la construction du temple voisin de Déméter; parmi les découvertes, un groupe plastique d'Europe sur le taureau, des protomés féminines, des statuettes du type Athéna Lindia, des lampes en terre cuite et de petites patères en bronze.

G. FIORENTINI, *Kokalos* 43-44 (1997-1998) [2002], p. 6-7.

– Dans le quartier du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. situé près de la porte II, la présence de terres cuites figurées plus anciennes et de vases miniatures permet de faire l'hypothèse de l'existence d'un sanctuaire déjà actif au V<sup>e</sup> s. av. J.-C.

G. FIORENTINI, "L'età dionigiana a Gela e Agrigento", in *La Sicilia dei due Dionisi* (Agrigento, 24-28 febbraio 1999), Roma, 2001, p. 165-167.

– Dans le secteur du *Bouleuterion*, on mentionne la réaménagement d'époque augustéenne avec la construction d'un temple sur podium situé au centre d'une petite place rectangulaire entourée d'un portique. Ce dernier s'ouvrait au S sur une rue orientée E-O.

G. FIORENTINI, *Kokalos* 43-44 (1997-1998) [2002], p. 10-12; *La Sicilia*, 18 aprile 2002.

**14.18 – Lampedusa** – *Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali di Agrigento* – Un hypogée d'époque paléochrétienne creusé dans la roche sur la côte S de l'île a été fouillé en 1996. Des trois phases chronologiques distinctes, la deuxième (V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) semble autoriser l'hypothèse de rites funéraires (*refrigeria*) par la découverte de céramique culinaire, d'arêtes de poisson et d'os de sangliers.

G. FIORENTINI, *Kokalos* 43-44 (1997-1998) [2002], p. 15.

**14.19 – Sélinonte** – *Université « Tor Vergata » de Rome* – La nécropole archaïque de Manuzza est la seule du site où l'incinération est attestée. Les offrandes votives continuent jusqu'au V<sup>e</sup> s. av. J.-C., tandis que l'époque hellénistique voit l'implantation dans le secteur d'un sanctuaire dédié à Tanit.

Hypothèse selon laquelle la nécropole abritait les sépultures des œcistes de la colonie, étant donné aussi la proximité de l'agora.

A. RALLO, "Considérations sur les fouilles récentes de Sélinonte", *RA* (2002), p. 194-198.

**14.20 – Salemi** – *Université de Stanford* – Sur le mont Polizzo, ont été mis au jour les restes d'un édifice, A1, de plan circulaire (6,40 m de diamètre), occupé entre 500 et 300 av. J.-C. La structure pourrait avoir un caractère cultuel. Hypothèse de l'existence d'une activité sacrificielle et de banquet sur la base de fragments de coupes et de figurines en terre cuite (cheval), et de la présence de cendres avec des os calcinés. L'interprétation culturelle se fonde aussi sur l'analogie avec les structures de Sabucina et de Montagnoli, dont la fonction est toutefois à vérifier.

I. MORRIS, T. JACKMAN, E. BLAKE, S. TUSA, "Stanford University Excavations on the Acropolis of Monte Polizzo, Sicily, I: preliminary report on the 2000 season", *Memoirs of the American Academy in Rome* 46 (2001), p. 253-271.

## Index géographique

**Attique.** *Laurion* : 02.08

**Péloponnèse.** *Achaïe* : *Aigialeia* 02.13; *Ano Mazaraki* 02.12; *Koumari Aigialeias* 02.13; *Lousoi* 02.14; *Arcadie* : *Tégée* 02.15. *Argolide* : *Poros* 02.07; *Tirynthe* 02.06. *Corinthie* : *Corinthe* 02.01; 05.00; 05.04; *Isthmia* 02.02; *Némée* 02.03; plaine de *Phlionte* 02.04; *Phénéos* 02.05. *Élide* : *Olympie* 02.11. *Laconie* : *Anticythère* 02.09; *Sparte* 02.08. *Messénie* : *Messène* 02.10

**Grèce « de l'Ouest ».** *Acarmanie* : *Actium* 05.04; *Lépéou* 05.03; *Oiniadai* 05.01; *Stratos* 05.02. *Épire* : *Anaktorion* 05.04 *Ambracie* 05.00; 05.05; *Dodone* 05.00; 05.08; *Grammenitsa* 05.06; *Kastri* 05.07. *Îles ioniennes* : *Céphalonie* 05.11; *Corcyre* 05.00; 05.10. *Illyrie méridionale* : *Apollonia* 05.00; 05.09

**Macédoine.** *Agrosykia* 07.20; *Aigai* 07.18; *Aineia* 07.25; *Akanthos* 07.36; « *Alevitsa* » de *Kalivrisi* 07.05; *Aphytis* 07.30; *Apollonia* 07.28; *Argilos* 07.39; *Argos Orestikon* 07.03; *Astibos* 07.15; *Chalcidique* 07.00; *Dion* 07.22; *Drama* 07.40; *Eratyra* 07.11; *Florina* 07.08; *Kastoria* 07.02; *Kočani* 07.15; *Kopanos* 07.17; *Letè* 07.24; *Lyka* 07.01; *Mazucista* 07.10; *Mendè* 07.31; *Mesimeri* 07.21; *Mieza* 07.17; *Ouranopolis* 07.37; *Paravella* 07.04; *Pella* 07.19; *Petres* 07.09; *Polymylos* 07.13; *Polyneri* 07.07; *Poseidi* [cap del] 07.32; *Potidée* 07.29; *Pydna* 07.23; *Sanè* 07.33; *Sanè-Ouranopolis* 07.37; *Skydra* 07.16; *Souroti* 07.27; *Stagire* 07.35; *Thermè* 07.25; *Thermi* 07.26; *Thessalonique* 07.25; *Toronè* 07.34; *Tragilos* 07.38; *Vasileiada* 07.06; *Velvendos* 07.14; *Vergina* 07.18; *Xirolimni* 07.12

**Thrace.** *Mesembria* 08.02; *Mont Pangée* 08.01; *Satrai* 08.01

**Îles de l'Égée.** *Anaphé* 09.25; *Chios* 09.02; *Délos* 09.24; 09.26; 09.27; *Despotiko* 09.27; *Kalymnos* 09.04-05; *Kos* 09.06-16; *Mykonos* 09.28; *Naxos* 09.29; *Paros* 09.30; *Pholégandros* 09.31; *Rhodes* 09.06; 09.17-22; *Samos* 09.03; 12. 19; *Telos* 09.23; *Ténos* 09.32; *Thasos* 09.01; *Théra* 09.33

**Crète.** 14.00 *Pbalasarna* 02.09; *Prinias* 14.00

**Chypre.** 11.00; 12.09; *Amatbonte* 11.00; 11.05; *Athienou-Malloura* 11.02; *Idalion* 11.03; *Kafizin* 11.00; *Kitton* 11.00; 11.01; 11.05; *Kouklia* 11.00; *Kourion* 11.06; *Larnaca* 11.00; *Nea-Paphos* 11.07; *Nicosie* 11.00; *Paleapaphos* 11.06; *Polis-Peristeries* 11.00; *Tamassos* 11.00; 11.04

**Asie Mineure.** *Carie* : *Aphrodisias* 12.07; *Cnide* 12.08; *Emecik/Datça* 12.09; *Herakleia du Latmos* 12.10; *Iasos* 12.11; *Keramos* 12.12; *Lagina* 12.13; *Loryma* 12.14; *Marmaris* 12.09; *Milas* 12.15; *Orthosia* 12.16. *Cilicie* : *Antioche* 12.03; *Diokaisareia* 12.01; *Olba* 12.01; *Seleukeia* *Claudiopolis* 12.02. *Ionie* : *Didymes* 12.17; *Éphèse* 12.19; *Milet* 12.17; *Phocée* 12.20; *Prène* 12.18. *Lycie* : *Limyra* 12.04. *Lydie* : *Blaundos* 12.23. *Phrygie* : *Aizanoi* 12.22; *Pessinonte* 12.21. *Pisidie* : *Cremna* 12.05; *Melli* 12.05; *Pednellissos* 12.05; *Sagalassos* 12.05; 12.06

**Étrurie.** 11.00; 12.09

**Sicile.** 12.19; 14.00 *Abakainon* 14.02; *Adrano* 14.09; *Agrigente* 14.00; 14.17; *Aidone* 14.00; *Calatabiano* 14.07; *Camarina* 14.14; *Enna* 14.12; *Géla* 14.00; 14.15; *Himère* 14.00; *Lampedusa* 14.18; *Leonforte* 14.11; *Licata* 14.16; *Lipari* 14.01; *Messina* 14.04; *Mineo* 14.10; *Montagnoli* 14.20; *Morgantina* 14.09; *Naxos* 14.06; 14.07; *Pallikè* 14.10; *Paterno* 14.08; *Sabucina* 14.00; 14.20; *San Marco d'Alunzio* 14.03; 14.13; *Salemi* 14.20; *Sélinonte* 14.00; 14.19; *Syracuse* 14.00; *Taormina* 14.05; *Tripi* 14.02

Égypte. 11.00; 11.05

Phénicie. 11.00

## Index thématique

- activités métallurgiques : 02.08; 09.04; 11.00
- animaux : 02.03 (chevaux)
- animaux « sacrifiés » : 05.11; ossements 14.20; poissons 09.08; 14.18; porcs 12.19; sangliers 14.18
- animaux votifs : aigle 07.20; 07.21; cheval 09.10; 14.14; 14.20; lion 11.04; porcelet 14.06; 14.08; 14.15; serpent 07.18; taureaux 09.10
- armes votives : 02.11; 02.12
- association culturelle : 07.22 (Mousaistes); 07.40. 09.13 (thiasé)
- atelier de sanctuaire : 07.19 (terres cuites); 09.04 (métaux); 11.00; 12.19; 14.15
- autels : 02.12; 05.01; 07.04; 07.06; 07.10 (à relief); 07.13; 07.18; 07.19; 07.25; 07.32; 07.35; 09.02; 09.04; 09.11; 09.25; 09.32; 11.03; 12.07; 12.13; 12.19 (à cornes); 14.01; *bothros* 05.01; 12.19; 14.01; 14.03; 14.06; 14.15; 14.16; 14.17; *thymelè* 09.12
- auteurs anciens : Athénée 05.01; Cicéron 14.11; Elien 05.04; Euripide 02.03; Hécateé 08.01; Hérodote 08.01; 12.09; Plutarque 09.08; Polybe 05.04; Polyen 12.10; Strabon 05.04; Théocrite 12.09; Thucydide 05.04; 07.34
- bataille : 07.38 (métope)
- carrières : 09.11
- céramique/« vaisselle » : amphores 09.22; aryballes 9.10; banquet 02.03; coupes 14.07; 14.20; canthare 05.11; cratères 14.01; cruches 11.00 (à filtre); hydries 09.29; jarres-torpilles 11.00; *kylikes* 05.11; temples miniatures : 02.12; restauration de vases 14.15; *skyphoi* 05.01; 05.11 (miniatures); 12.10 (figure rouge); vases en bronze 05.02; vases miniatures 14.17; « vases truqués » 11.00; voir ex-voto et mobilier cultuel
- céréales : 14.15
- colonies : 05.00; 05.04; 09.29; 14.19
- concours : 02.03 (Nemea); 09.24 (musicaux)
- contexte funéraire : acéphalie 14.00; amulettes 09.05; banquets funéraires 07.19; 12.05; bijoux 05.02; cultes funéraires 09.29; 11.00; epitymbia 14.02; 14.04; fleurs 12.05; incinération 09.10; 14.19; inhumation 09.10; médaillon 07.27; *naiskos* 09.19; 12.19; offrandes 05.02; 09.05; père 07.25; *refrigerium post mortem* 14.13; 14.18; rite 14.01; 14.14; stèles 12.22 (stèles portes); tumulus 09.29; 14.14
- continuité culturelle : 07.37; 09.10; 09.29
- culte impérial : 07.06; 07.25; 11.05; 12.05; 12.16; 12.23
- cultes de souverains : 11.00 (Lagides); 12.11 (Mausole)
- cultes domestiques : 07.13; 14.16
- cultes funéraires (cf. contexte funéraire)
- cultes héroïques : 05.01; 07.36; 09.28; 09.29; 11.06
- dépôt votif (cf. ex-voto)
- desservants (cf. prêtres/prêtresses)
- divinités/héros :
- Achille 09.33
  - Adonis 11.03
  - Antonin le Pieux 12.05
  - Aphrodite 07.08; 07.19; 07.25; 09.18; 09.25; 11.00; 11.03; 12.06; 12.20; Aphrodite d'Aphrodisias 07.25; Pandamos 09.16; Paphia 11.00; Pontia 09.16
  - Apollon 05.00; 07.12; 07.37; 07.40; 08.02; 09.04; 09.05; 09.11; 09.20; 09.26; 09.27; 09.29; 09.30; 11.06; 12.05; 12.09; 12.17; Agyeus 05.00; 05.06; Aigletès 09.25; Aktios 05.04; Archégète 05.00; Citharède 07.12; Dekadrios 07.23; Délien 09.27; 09.29; Hékatombios 09.28; Erethimios 09.18; 09.22;

- Karneios 12.09; Messioriskos 07.12; Nomios 07.12; Pythien 05.00; Sideton 12.05 (?); Sôter 05.00; Triopios 12.09  
 Aristoménès 02.10  
 Artémis : 02.12; 02.14; 07.03; 07.12; 07.33; 09.25; 09.30; 12.19; Agrotera 07.16; Délia 09.27; Ephesia 07.33; Kynagetis 07.27; Orthia : 02.08; Paralia 11.00  
 Asclépios 07.19; 09.11; 09.12; 09.25  
 Astarté 09.16; 11.03  
 Athéna 07.13; 07.34; 09.18; 12. 19; Alea 02.15; Lindia 14.17; Polias 09.23  
 Attis 12.06  
 Auguste 05.00; 14.03  
 Baal 11.05  
 Bès 11.03; 11.05  
 Cavalier thrace 07.13 (?)  
 Cérès 12.23  
 Chalciope 09.08  
 Charites 09.09  
 Chrysas 14.11  
 Cybèle 07.36; 12.14  
 Darron 07.19  
 déesse aux bras levés 11.00  
 Déméter 08.02; 09.11; 09.29; 12.18; 12.19; 14.08; 14.09; 14.15  
 Dionysos 07.12; 07.22; 07.25; 07.30; 08.01; 09.24; 09.29; 12.08; 14.09; Leneus 09.28  
 Dioscures 07.34  
 Eleuthera 12.04  
 Enée 07.25  
 Erechthée 11.06  
 Éros 07.19; 11.07; 12.06  
 Eukleia 07.18  
 Europe 14.17  
 Gorgone 07.31  
 Grande déesse 11.05  
 Grande Mère 12.10; 12.19  
 Harpocrate 12.06  
 Hécate 12.13; 12.15  
 Hélios 07.37  
 Héra 07.02  
 Héraclès 02.10; 05.00; 07.19; 09.08; 11.05; 14.03; Diomedonteion 09.08; Kynagidas; marin 11.05 (?)  
 Hermès : 02.10; 07.02; 07.08; 07.10; 07.12; 07.19; 12.01; 12.06  
 Hestia Phamia 09.13  
 Homonoia 09.11; 09.12  
 Hygie 09.11; 09.12  
 Kabires 07.25  
 Kinyras 11.06  
 Konisalos 09.08  
 Koré 09.29; 14.08; 14.09; 14.15  
 Korybantes 07.25  
 Mère des dieux 07.08; 07.18; 07.19; 07.24  
 Mithra 07.15; 07.25  
 Muses 07.22  
 Niké 07.28; 07.37  
 Nymphes 05.11; 07.30

- Opheltès 02.03  
 Orphée 09.08  
 Palaimon 02.02  
 Perséphone (*cf.* Koré)  
 Poséidon 02.02; 07.29; 07.32; Pontios 07.32  
 Priape 09.08  
 Sérapis 07.25  
 Tanit 14.19  
 Thessalos 09.08  
 Zeus 02.03; 05.02; 07.02; 07.06; 07.09; 07.22; 12.06; 12.22; Alseios 09.15; Ammon 07.30; Deipatryos 07.07; Hypsistos 07.02; 07.13; 07.20; 07.21; Klésios 09.25; Meilichios 07.18; Polieus 09.23  
 eau : 02.03 (réservoirs); 02.11 (canalisations); 07.13 (bassin lustral); 09.22 (conduite d'eau de pluie); 11.05 (fontaine); 12.14 (source); 12.22 (canalisations; fontaines)  
 économie : 02.04 (commerce); 09.26; 11.00  
 encens : 07.01 (encensoir); 07.08 (encensoir)  
 épave : 14.15  
 esclave : 07.16  
 ex-voto et mobilier cultuel : 02.11; 07.02; 09.12; 09.18; 09.22; 09.33; 11.06; *aegyptiaca* 09.10; ancres 11.01; armes 09.10; 09.27; aryballes 09.10 (corinthiens); astragales 09.04; bagues 11.02; bateaux 11.00 (modèles); 11.05 (modèles); bijoux 02.12; 09.27; coupelles 14.05; couronnes 11.06; dépôt votif 02.02; 02.03; 02.04; 02.06; 02.15; encensoirs 07.01; 07.08; épingles : 02.12; flacon en verre 14.13; fosses votives 02.06; lampes 02.03; 02.10; 11.00; 11.02; 12.08; 12.19; 14.05; 14.06; 14.09; 14.17; maquettes 14.00; masques 11.03; 14.01 (de théâtre); 14.09; meules 09.04; miroir : 02.12; modèles réduits 14.00; 14.13; outils en pierre 11.02; patères 14.17; pelle à feu 11.02; *phalloi* 09.31; piédestal 07.19; 08.02; 12.22; *pinakides* 14.09; plaques 07.13 (os); 08.02 (bronze et argent); plaquettes votives : 02.08; 07.01 (argent); 11.05 (or; « arbre de vie »); poids de métier à tisser 14.15; pressoirs à huile 11.00; protomés 11.03; 14.08; reliefs 07.02; 07.06; 07.13; 07.19; 07.20; 09.09; 12.01 (caducée); 12.05 (*aedicula*); scarabées 09.27; sceaux 09.27; statuettes/figurines 02.06 (cavaliers); 02.08 (plomb); 02.10; 02.12 (Artémis); 02.13; 05.05 (oiseau); 05.07 (femme); 05.10; 07.05 (banqueteur); 07.07; 07.12 (bronze); 07.14; 07.18; 07.24 (Mère des Dieux); 08.02; 09.02; 09.04; 09.10; 09.12; 09.27; 11.02; 11.05; 12.13; 12.19; 12.20; 14.01; 14.02; 14.05; 14.06 (flambeau); 14.08 (porteuses d'offrande; figures grotesques et fantastiques); 14.09; 14.15; 14.17; 14.18; 14.20; tables 07.13 (réplique); 07.25; *thymiaterion* 11.03; trépieds 14.15; tuiles 07.02; vases 08.02; 09.04; 09.27; 09.28; 09.31; 09.33; 11.02; 12.19 (à eaux); vases plastiques 09.10; vases de stockage : 02.04 (*cf.* animaux votifs, armes votives, autels, statues)  
 fêtes : 09.26; Aktia 05.04; Thesmophories 12.19  
 fruits : 12.19; 14.01  
 latrines : 09.14  
 libations : 07.25; 09.13; 09.29; 11.00; 12.05  
 monnayage : 08.01  
 mosaïques : 09.08  
 mystères : 09.29  
 noms de personnes : Andriskos 07.18; Diomédon 09.08; Mausole 12.11; Octave-Auguste 05.00; 05.04; Peintre d'Hékate 14.01; Ptolémée II 12.09  
 oracles : 08.01; 12.09  
 pieds (traces incisées) : 09.30  
 pirate : 02.09  
 plomb : 02.08  
 prêtres/prêtresses : 11.00; 11.03  
 processions : 12.17  
 repas rituel (*cf.* contexte funéraire) :  
 rites à bord d'un bateau : 14.15

rites de fondation : 09.04; 14.05

rites de passage : 09.31 (*epheboi kaloï*)

sacrifices : 07.32; 12.19 (*cf.* animaux sacrifiés; libations)

sanctuaires : *adyton* 05.01; Aktion 05.04; Aphrodision 11.00; Artémision 12.19; Athénaion 14.15; banquet 14.20; bases de statues 05.08; 09.17; borne 07.37; Délion 09.27; 09.29; Dioskoureion 07.34; *dromos* 11.07; enduit peint 02.03; extra-urbain 02.15; 09.12; 09.28; fluvial 14.07; fosse 07.14; 07.17; 07.18; 07.25; 07.32; 09.22; 09.29; 11.03; 14.01; 14.12; fossé 02.15; foyer/*pywai* 05.11; de frontière 05.00; 12.09; fronton (marbre) 05.09; fronton peint 02.03; grotte 05.11; 09.31; 14.10; hécatompédon : 02.12; 07.35; 12.19; *berōn* 05.01; 07.19 (?); 07.36; 09.28; 09.29; *bestiatorion* (*cf.* salle de banquet *infra*); *boros* 09.13; hypèthre 09.29; 09.30; hypogée 14.18; laraire 14.16; Mithraeum 07.25; Nymphée 09.14; offrandes monumentales 09.03; Palaimonion 02.02; Philippeion 02.11; Poséidonion : 02.07; puits : 02.06; rupestre 12.02; 12.14; *sacellum* 05.09; salle de banquet 02.01; 09.04; 09.21; 09.28; 09.29; 12.08; 14.10; Sarapieion 07.25; 12.12; Sebasteion 12.05; de sommet 07.05; 07.11; stèle 07.35; suburbain 14.01; temple *passim*; tertre 02.03; Thesmophorion 09.32; *thysiai* 14.12; trésor 07.22; Triopion 12.09; voie sacrée 09.25

sculpteurs : 09.09 (Callimaque); 09.17 (signatures)

sphinx : 11.03; 11.04; 14.14

statues : 07.03 (Artémis); 07.19; 07.25 (Aphrodite); 07.28 (Niké); 07.35; 07.37 (Nikés); 09.05; 09.25; 09.26 (colosse des Naxiens); 11.02; 11.04 (lions et sphinx); 11.05; 11.07; de culte 07.04; 12.09; 12.19; fronton 05.09; *kouroi* 05.04; 09.05; 09.27; 12.09; serpent 07.18; tête en bronze (*cf.* divinités/héros; *ex-voto*)

synécisme : 09.12; 09.16; 09.28

technites de Dionysos : 09.24

théâtre : 09.11; 09.12; 09.22; 09.24

trésor monétaire : 07.01

tuiles : 02.13 (timbrées); 05.00; 05.06 (bétyle); 05.10 (timbre); 07.02 (votives). 09.04 (cachetées)

vin : 05.11